

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 99 (2004)

**Artikel:** Châteaux, donjons et grandes tours dans les Etats de Savoie (1230-1330) : un modèle: le château d'Yverdon : époques moderne et contemporaine: transformations, adaptations  
**Autor:** Raemy, Daniel de / Pradervand, Brigitte / Grote, Michèle  
**Register:** Notes  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835797>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

<sup>1</sup> AY, Ab20, compte de ville, 1535-36, fol. 46: *Die ante purifficationem beate Marie Virginis, libravit pro expensis per illos qui destruxerunt camerulas masselli Yverduni et diruerant capellianam Sancti Niculay prope portum Thele in plana Yverduni, 14 solidos; [ibid.] qui diruerunt pontem de Gleryt, dictum pontem Rueys eo quod Allemanni non transierent actilliariam.*

<sup>2</sup> Voir GILLIARD 1934<sup>1</sup>.

<sup>3</sup> GILLIARD 1935.

<sup>4</sup> GILLIARD 1935, p. 162; ACV, Bu1, p. 68.

<sup>5</sup> Sur l'histoire de la ville voir en dernier lieu RAEMY-BRUSAU 2001.

<sup>6</sup> AEB, Atlanten 7/59 et 7/67-69. Ces relevés sont datés par le rapport descriptif de la main de Willading qui les accompagne, conservé sous la cote BII-706, n° 14, avec le titre suivant: *Beschreibung des schlosses und der statt Yverdun, wie solch mit seinen jezmaligen mauwren und thürnen beschaffen, und zustandt befunden. 1671.* Il faut désormais écarter la date de 1686 qu'on leur attribuait jusqu'ici (voir les diverses études de Georges KASSER, notamment KASSER 1964<sup>2</sup>).

<sup>7</sup> ACV, Bp42-1, cb. Yverdon, p. 29, 1536: *Pour le vin de celluy qui a apporté les fenestres depuis Nydonna, lesquelles sont mises à la mayson out ledit Monseigneur le baillif demeure, 3 s.*

<sup>8</sup> S'agirait-il de Jost von Diesbach, qui deviendra bailli d'Yverdon en 1541?

<sup>9</sup> AY, Ba20, compte de ville, 1535-36, f. 27: *Lune post Sti Georgi martiris, Andree Pyat, hospiti Yverduni pro sex potis vinigebenesii portatis nomine ville provido viro domino bandereto de Ages de Berno qui tunc veniebat Yverdunum pro visitando castrum Yverduni pro domificando et reficiendo dictum castrum Yverduni, 6 s.*

<sup>10</sup> JUNOD 1933, p. 139.

<sup>11</sup> De telles voûtes en briques existent aux châteaux de Gruyères, d'Oron, de Bulle, de Lucens, de Champvent, et de Coppet. À Gruyères, elles ont été réalisées dans le premier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle, voire immédiatement après les guerres de Bourgogne; à Oron, la voûte en brique du corps de logis nord est à attribuer à la période de François de Gruyère, dès 1478; à Bulle, il nous paraît difficile de les imputer à l'administration fribourgeoise, qui n'y commencera des travaux sérieux qu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle; on serait enclin à les situer autour des années 1460, simultanément à la réfection du couronnement de la grande tour en brique, sous l'évêque piémontais Georges de Saluces qui aurait également ordonné de tels travaux à Lucens, à moins qu'il ne s'agisse ici de l'évêque Benoît de Montferrand (1476-1491), d'après les armoiries, insérées dans les voûtes. On se demande toutefois si ces armoiries ne sont pas une adjonction historicisante très tardive. À Champvent, les voûtes en brique ont dû être réalisées immédiatement après les guerres de Bourgogne, en même temps que les couvertures, par les Vergy qui en avaient alors les moyens, au contraire des Savoie. Au château de Coppet, on ne connaît la date de leur édification, peut-être dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle (Sur le château de Coppet, voir en dernier lieu GRANDJEAN 1988 et FONTANNAZ 1988).

<sup>12</sup> AY, Ba20, compte de ville 1536-37, f. 23: *Item, a livré le mardi trezieme jour de mars a François ad Johan Barraz et pluziours autres pour laz meytier de leur gage et salayre pour ce que ils ont amené 24 navée ou raselée de thouz et de pierre depuys le port d'Orbe jusques sus les molins de Yverdon pour fayre les votes du chateaux de Yverdon, par marchié fait avec lesdits navatiers par mess. du Conseil de Yverdon ad 6 florins pour checune raselée...*

<sup>13</sup> ACV, Bp42-1, cb. Yverdon, p. 404, 1538: *Denn Weiblenn vonn Yverdenn vonn wägenn das sÿ die Altarsteinnen unnd annder Steinnen allenthalbenn gann Yverdenn hannd gefärtigett und verschaffen, 17 fl.*

<sup>14</sup> JUNOD 1933, p. 130.

<sup>15</sup> Sur les maçons Bodmer et leur importante activité en Pays de Vaud, étendue sur plusieurs générations, voir RENGIER 1991.

<sup>16</sup> ACV, Bp42-1, 1537, p. 180 et p. 196. Sur Hirsinger, voir HOFER 1947, p. 34, n. 6; p. 249, n. 2; p. 288 n. 2.

<sup>17</sup> ACV, Bp42-1, cb. Yverdon, p. 180, 1537: *Uff dem 10. Tag Herbstmonad, hann ich Rüttschis Knächtenn schickenn reichenn unnd im geben 3 £ dÿsser Werunng; hann ich gebenn Rüttschÿ, dem Wärchmeÿster, do er vonn Bernn ist khomem, 6 Kürrer Bätzenn; uff dem 27. Tag Wintermonad, hann ich gebenn Rüttschÿ, dem Wärchmeÿster, 3 Kronen inn Gold; ibid., p. 393-394, 1538: *Uff dem 24. Tag Jänner hann ich mitt Hannss Knüpen gerächnett von wägenn Uöly Rutzzyss und sÿnn Knächts Bastiann Huswirtt und bringen Uöly Rutzzyss Tagen, wie ir min Herren mitt im gerächnett hannd, 108 Tag, 28 £ 18 s. 2 d. Bernner Wärunng; ibid., 6 £ 8 s.; id., 97 Tag, 31 £; 81 Tag, 18 £ 19 s. 8 d.;**

*Hannss Knüpen, 84 Tag, 22 £ 8 s.; ibid. 6 Gold-Kronen.* Cet architecte est pour l'heure inconnu: un rapide sondage dans les index des *Monuments d'Art et d'Histoire du canton de Berne* n'a rien donné.

<sup>18</sup> Voir CHEVALLAZ 1949. Les entrées en céréales sont essentiellement le fait des dîmes. Elles peuvent varier, non seulement à cause d'une amélioration de la rentabilité (au Moyen Âge 4 à 5 grains pour un semé, au XVIII<sup>e</sup> 6 à 7 pour un, en 1949 10 pour un, en 2002, selon les variétés, de 30 à 50 pour un), ou de la qualité (surtout le fait des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles), ou encore de variations dues aux conditions météorologiques, mais également en fonction des mouvements dont sont objets les dîmes qui peuvent être affermées, vendues, échangées, passées d'une administration à l'autre, etc. Chevallaz admet pour le XVIII<sup>e</sup> siècle une augmentation du revenu des dîmes de 10 à 15 %, mais ne donne qu'un éclairage très partiel de ce qu'elles ont représenté par rapport aux siècles précédents. Pour le bailliage de Lausanne, le rendement pour un indice 100 en 1625-1627 passe à 138 en 1782-1792. La thèse de Patrick-Ronald MONTBARON, à paraître, donnera des chiffres bien plus détaillés pour chaque bailliage; ils devraient permettre de cerner de beaucoup plus près ce qu'il est advenu à Yverdon entre le XV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>19</sup> ACV, Bp42-5, cb. Yverdon, p. 272, 1564-65: *Umb 800 Esterichstein, das Khornhuss in der Chastrossa zebtschiessen, 7 fl. 6 s.*

<sup>20</sup> ACV, Bb1-30, p. 118, 06.02.1697; voir aussi BPY, 7003, Livre de raison de Marc de Treytorrens: *Lors que je suis devenu receveur du château d'Yverdon, les greniers de LL.EE. estoient infectés de gouguillons... J'ai gardé au grenier du château contre la plaine 50 livres de froment qui y sont dès l'an 1679 qui ont crû en 1678 jusqu'en 1704... Lors que LL.EE. voulurent faire bastir le grenier devant le château, on me fit venir en chambre des seigneurs thrésaurier et banderets à Berne où c'est que l'on me demandat touchant ledit grenier et me fit-on voir le dessin ou modelle... Mondit seigneur le thésaurier me commit pour avoir le soin de le faire bastir et construire pour quoy j'ai employé pour toutes choses tant matériaux que façon, 22367 fl. 4 s. 3 d. Je fis ensuite bastir l'écurie du château qui cousta 4631 fl. et le cor de garde, 2247 fl. 1698: *Je n'ai jamais eu de ma vie tant de peines et de fatigues que durant le cours de 1698 que l'on bastit le grenier devant le château duquel j'ay eu tous les soings et qui m'a été donné par mons. Emmanuel Steiguer, trésaurier du Pays de Vaus.**

<sup>21</sup> LRD91/R2763.

<sup>22</sup> Dans l'aile sud, ces terres cuites ont été dûment constatées sur les lames du plafond (voir KASSER 1962, p. 1).

<sup>23</sup> Voir infra p. 472. La cloison transversale nord a disparu à l'époque communale pour la création d'une salle de classe [128] en 1838. Dans le nouvel espace ainsi formé, la poutre, peut-être primitivement en deux éléments, a dû être remplacée par un madrier unique et monoxyle. Dans la salle [127], la solive en deux éléments assemblés en traits de Jupiter est pourtant tardive, ultérieure au décor peint de 1638-1639 puisque celui-ci ne l'orne pas. On pourrait l'imaginer installée en 1666-1668, au moment du renforcement général des sols des greniers.

<sup>24</sup> Le détail des matériaux engagés et des travaux se trouve dans les cb. Yverdon de 1666-67 (ACV, Bp42-23: pp. 243, 246, 247, 250, 253) et 1667-68 (ACV, Bp42-23, p. 322). Une analyse archéologique et une dendrochronologie pourraient encore vérifier sur place si le renforcement du plafond est issu de ces travaux. André Kasser et Pierre Margot l'ont bien décrit (A. KASSER 1962 et MARGOT 1978): «L'ensemble comporte de bas en haut: 1) longitudinalement deux sommiers de répartition de 32/18 cm environ au tiers de la portée des poutres transversales; ils reposent à l'ouest sur un gros sommier transversal [posé en 1668 certainement, ndr], à l'est sur deux corbeaux de pierre encastés dans le mur; ces deux sommiers sont suspendus tous les 4,20 m env. par de gros «clous» de fer forgé à 3 sommiers transversaux. 2) 28 poutres de 27/20 cm env. appuyant à leurs extrémités sur deux sablières [probablement récupérées du chantier de la fin du XV<sup>e</sup> siècle à en juger par leur moulure, ndr] portées par des corbeaux de pierre et au tiers sur les deux sommiers de répartition ci-dessus. 3) Longitudinalement, un plâtelage jointif constituant le plafond primitif, il supporte un dallage en carreaux de terre cuite interrompu au droit des trois sommiers transversaux. 4) Trois sommiers transversaux de 80/20 cm environ [selon Margot, qui a eu une approche facilitée depuis le haut: sommiers de 8,0 m x 0,60 m x 0,24 m formés de deux pièces assemblées en trait de Jupiter, ndr] distants de 4,20 m environ. 5) Transversalement: une poutraison légère supportant les planchers [ces derniers issus des transformations

des XIXe et XXe siècles, qui ont récupéré les petites poutres de section carrée du plafond à la française, voir photos P. Margot nég. n° 493, vues 9 et 10].» Lors des travaux de l'aula, Georges Kasser a dûment constaté la similitude de cette structure avec celle de l'aile sud, dans une lettre du 17.7.1967 à P. Margot qui communique la date de 1667-1668, mais publie curieusement celle de 1671 dans son étude sur l'aile sud (KASSER 1967).

<sup>25</sup> André Kasser a bien constaté l'exacte similitude entre le plafond de l'aula et celui de l'aile sud. Cet ingénieur a également conclu à l'existence de sommiers longitudinaux de répartition sous les solives moulurées de 1484, comme dans l'aile sud. Ces dernières ont disparu au moment du progressif cloisonnement de l'aula au XVIIIe siècle, certainement lors de la création du corridor de 1778 (A. KASSER 1969).

<sup>26</sup> ACV, Bp42-23, cb. Yverdon, p. 333, 1667-68: *So hab ich 133 mt. 3 k. Haber vom nderen Schlossspýcher in den ersten neuen Spýcher tragen lassen, womit 27 Tag à 1 fl. 6 s. per Tag zugebracht worden, 40 fl. 6 s.; im Junio 1668, widrumb 45 mt. 9 k. Haber von dem Spýcher by dem Garten in den so letstlich bawen worden, tragen lassen, und damit zugebracht 18 Tag, auch per Tag 1 fl. 6 s., 27 fl.; abermassen ein Quantitet Getreids von dem Spýcher zu Cronay biss zu dem Spýcher des Schlosses tragen lassen, damit 16 Tag zugebracht worden, zalt per Tag wie obgemelt, 32 fl. 6 s.* Le muid local est à 48 quarterons, le Mutt de Berne à 12: dans ce dernier cas on aurait 27537 l, au lieu de 110114 l, ce qui paraît plus vraisemblable.

<sup>27</sup> ACV, Bb1-91, p. 394, 11.08.1775: *Wegen Zurüstung eines Platzes in dem Schloss Ifferten zu Säuberung des neuen Getreids und Aufbewahrung des fremden Weizens... dass zu Säuberung des neuen Getreids und Aufbewahrung der annoch restierenden 276 Säcken fremden Weizens, ein mehrerer Platz unumgänglich nöhtig wäre, welcher in dem Schloss selbsten auf dem Stockwerk ob dem grossen Gang sich sehr bequem vorfinden würde, und vermittelt der in beýgebogenem Kostens-Aufsatz enthaltener Reparationen um die Sum der 533 Franken 3 s. zu einem guten Kornhaus könnte zugerüstet werden, ohne das Holz, so man aus denen oberkeitlichen Waldungen entheben und die Fuhungen so die Gemeinden leisten würden. Da nun dieses eine nohtwendige Sache ist, auch der Devis von Herren Feldzeugmeister Sinner examiniert und nicht zu hoch erfunden worden, so tragen... MGH welschen Seckelmeister und Venner kein Bedenken selbigen ir Graden zu hoher Genehmigung hiermit so ehrerbietig als ohnmasgeblich anzurathen...; ibid., p. 439: le devis des travaux est accepté le 15 août 1775; ACV, Bp42-41, cb. Yverdon, p. 132, 1776: *An die Sieurs Jonaz-Louis Reymond, Maurer und Mithafften, für die Hauptausbesserung und Zurüstung des Kornmagazins genennt Entrechaux, vermag MGH und Obere-Räth und Bürgere Verord(nung) sub 16. August 1775, 1332 fl. 10 s. 6 d.; ibid., 25.01.1776: An Jonaz-Louis Reymond, Mauerer, 1. für verschiedne Spält an den Maueren gemelter Kornhäuseren ausbesseren 2. etwelche Theil derselben zu säubern, verrichtet seit dem 4 January bis 21 Novembris 1775, 47 fl. 6 s.**

<sup>28</sup> ACV, Bp42-10, cb. Yverdon, p. 244, 1593-94: *So hab ich 10 grosse Gätter zum Krützfensterenn in miner Herren Khornhäuser uss Nothurfft machen lassen und von jedem derselben 8 fl. bezalt, 80 fl.* Les étages des quatre ailes ne sont éclairés que par neuf fenêtres à croisée de pierre, la dixième se situe certainement au rez-de-chaussée de l'aile sud.

<sup>29</sup> ACV, Bp42-37, cb. Yverdon, p. 170, 1755-56: *Wegen Reparationen an denen Kornhäuseren. Die Kornhäuser auf dem Schloss: da beyde Dihlin auf denen Entrechaux und aux Carrons, ein jede von 85 Schuh lang und 36 Schuh breit, völlig aussgefaulet gewesen und dem Getreid namhaftten Schaden dardurch widerfahren, haben MGH welsch Sekelmeister und Venner lauth dero Befehl vom 15. Augusten 1755 beordnet, neüwe Dihlin construiren und das Einwendige der Gebäuwden wohl zu reinigen und weiss anzustreichen, welches auch bestens beschechen (...), alles 590 fl. 2 s. 3 d.*

<sup>30</sup> LRDO1/R5185. Les comptes de cette année-là ne donnent pas de précisions sur les travaux effectués.

<sup>31</sup> AY, Pz2, n° 43, mai 1821: *Au dortoir sur la place on demande l'enlèvement des colonnes de soutènement et restauration des brèches qui en résulteraient au plafond et ailleurs...* Ces travaux demandés par Pestalozzi n'ont pas été exécutés. Ce support médian a été maintenu jusque dans les années 1841, lorsque le grand volume [215] est subdivisé pour recevoir de nouvelles salles de classes.

<sup>32</sup> GRANDJEAN 1988, pp. 140-144.

<sup>33</sup> ACV, Bp42-31, cb. Yverdon, p. 42, 15.01.1715: *Vorbedeüten Meister*

*Marti für 26 Duzet Laden, so er von David Cuendet von Ste-Croix und François Louys Bavon à 12 fl. dass Dutzet zu Erneuerung dess Tillibodens in dem oberen Zeüghauss dess Schlosses erkaufft, zahlt, 312 fl.; ihme Meister Marti, für 6 Duzet andere, von Biel zu obigem Gebrouch erkauffte Läden, à 22 fl. 6 s. per Duzet 135 fl.; dem Zimmermeister Welti, für 40 zugebrachte Tage in Lignir und Hoblung obiger 26 Dozet Laden, à 6 bz pro Tag, 60 fl.*

<sup>34</sup> EGGENBERGER-RAEMY 1992, p. 23, n° III/35. Cette porte devait être de dimensions modestes puisque limitée par la cloison séparant [107-2 + 106-1] de [106-2]. On l'imagine semblable à celle restituée par Pierre Margot, donnant à l'origine dans la pièce [128-1] de l'aile orientale.

<sup>35</sup> C'est certainement cette baie que Willading représente sur son relevé de la façade nord de 1671 (cf. fig. XXII-636.2).

<sup>36</sup> ACV, Bp42-3, cb. Yverdon, p. 267, 1547-48: *Aber um ein Verding so min Herr die bed Seckelmeister dem Landtvogt übergeben ein nüwe Stubenn im Schloss zemachen 15 Kronenn = 70 fl.* On renonce à la situer ailleurs, car de tels aménagements apparaîtront plus tardivement dans les ailes orientale et méridionale, qui ne sont pas encore dévolues à l'habitat à ce moment-là.

<sup>37</sup> ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 515, 07.11.1622: *Dem Gipser zuo Ifferden, das er die 2 grossen Crütz-Fenster inn der grossen Nábendstuben invergipset unnd darzuo 3 Mäs Gips geben, 3fl.* Ces baies doivent plutôt être de dimensions restreintes, en tout cas du côté de la courtine. Celle sur la cour était certainement issue du premier chantier de 1536, alors que celle dans la courtine pourrait être plus tardive, de 1547-1548.

<sup>38</sup> ACV, Bp42-6, cb. Yverdon, p. 410, 1570-71: *Bettstatt und Rollbett in der Junckfrouwn Kammern, 8 fl.* La première mention de cette «chambre des servantes» est simultanée à la création de la *Herrensaal* située dans l'aile orientale à côté de l'arsenal. On n'exclut pas la possibilité que la chambre des servantes citée cette année-là ait été située au nord de cette *Herrensaal*, sans rejeter l'existence de celle de l'aile nord.

<sup>39</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 301, 1587-88: *Umb... aber ein ander Fenster in die hindere Kuchi, aber eins in die vordere Kuchikammern.*

<sup>40</sup> Voir le relevé de Willading, 1671 (fig. 636.2).

<sup>41</sup> EGGENBERGER-RAEMY 1990, p. 40, n° III-19: la courtine nord présente à la hauteur du mur oriental une irrégularité qui a été interprétée comme un «passe-plat» ou «un moyen de chauffage sommaire».

<sup>42</sup> EGGENBERGER-RAEMY 1992, p. 26, n° III-22.

<sup>43</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 69, 1585-86: *Hann ich ein Stübli nábend der Khuchi für min Jung-Volck unnd Dienst machen unnd böden lassen und ein Ofen darin, hatt Meýster Anthoni der Murer und Gillin der Zimmerman sampt iren Gselln am selben Werch, sampt dem Kömý darzuo, 43 Tag daran gewerchet, indem zum Tag 9 gr., 32 fl. 3 gr.; hand sy 55 grün Ofen-Kachlen darzuo gebrucht, jede umb 5 cart, 5 fl. 8 gr., 9 s.; umb Schlawffhöltzer zum Boden, 1 fl. 10 gr.* Si la «chambre des servantes», mentionnée en 1570, s'était trouvée dans l'aile orientale, la création de cette pièce aurait ainsi rapproché la domesticité de la cuisine. ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 302, 1587-88: *Ein ander Fenster in die hinder Küchi, aber eins in die vorder Küchi-kammern.* Cette appellation a aussi prêté à confusion. On a cru que l'adjectif «arrière» était à considérer par rapport à l'ensemble du château, dont l'entrée aurait défini l'avant, ce qui plaçait cette cuisine dans l'aile sud. Or, à l'évidence, il n'y a jamais eu de cuisine dans cette aile. Le terme, au contraire, situe cet espace en annexe de l'unique cuisine du château, localisée dans l'aile nord. Voir KASSER 1960. Les madriers du plafond ont dû être remplacés par des neufs du même type lors du chantier de 1993-1998.

<sup>44</sup> LRD99/R4940: La poutre est extraite d'un sapin abattu «pas avant 1535».

<sup>45</sup> Sur la sorcellerie en Pays de Vaud durant l'Ancien Régime, voir TARIC ZUMSTEG 2000. Sur le cas d'Yverdon, voir RAEMY-BRUSAU 2001, pp. 75-81.

<sup>46</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 161, 1586-87: *Han ich uss Nachlassung unnd Verwilligung Herrn Seckelmeister Tilliers ein Nábendstubbenn by der gemeýnen grossenn Stubenn hienach gemelte Sachen Meister Anthoni Centlivres verdingett zemachen erstlichenn ein Loch durchzehrächen unnd daselbs ein gehüwes Thürwerch zehouwen. Item ein Offenfuoss, Mundtloch, Offentrýtt und ein Kamý darzuo zemachen, ein Schafft inn die Muren zehrächen, ein lang Rigwerch zwüschen beyden Gemachen uffzemuren. Item das Kemý inn der grossen Nábendstuben inzufassenn, den Gang zum heimlichen Gemach zeebnen und zeeberschiessen unnd dasselbig alles zebestächen, 75 fl.; ein rých zum*

Geschwell und ander Holtz zum Rig khouff und dasselbig machen lassen, 13 fl. 10 gr.; *ibid.*, p. 193: *Hann ich Meister Anthoni, dem Steinhauer, gebenn, dem ich uss Geheis unnd Nachlassung Hern Seckelmeister Tilliers die nüwe obgemelte Näbendstübenn unnd andere Gebüw im Schloss verdingett hann zemachen, zuo sinem Verdingen versprochen zegebenn an Weitzen, 2 cop.* L'analyse dendrochronologique menée sur les poutres de ce mur confirme ces données. Les bois ont été abattus en automne/hiver 1585-86 (LRD91/R2763).

<sup>47</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 158, 1586-87: *Hann ich umb ein isin zwiffach Thürli mitt einem guotten zwiffachen Schloss, Spangen und Haggen zuo einem guotten unnd woll erwartten Gehalt inn der Näbendstuben zuo Bern machenn lassen und dasselbige mitt rotten unnd grünen Öllfarben malen und alles anschlachenn lassen, 46 fl. 6 gr.*

<sup>48</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 162, 1586-87: *Meister Hanns Tillis, dem Haffner, geben ein nüwen Offenn inn der Näbend-Stübenn zemachen unnd denselbenn uffsetzen, 84 fl. 10 gr.; denselbenn von Bern uulz gan lfferden zefüren, 12 fl. 6 gr.; umb ein isinn Offen-Platten wiegct 130 Pfund, 16 fl. 3 gr.* Les enduits peints présentent dans ce secteur des irrégularités qui pourraient suggérer le gabarit de ce poêle (communication orale de M. Alain Besse de l'atelier Saint-Dismas).

<sup>49</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 159, 1586-87: *Maître Claude, dem Dÿschmacher, inn die nüwe Näbendstuben verdingett zemachen erstlichenn ein Bettstadt, Rollbett Trögli und Fuossschemel darzuo. Item 2 Sÿdelen, ein Disch, zwo ingefast Thürenn, zwoy ingefasste Venster-Fuotter, Stengli umb dem Offen und Vensterladen, alles von nussboimim Holtz gemacht, 135 fl.*

<sup>50</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 157, 1586-87: *Dem Schlosser Guillaume Leuratt ... 3 nüwe Venster, 2 inn der nüwen Näbendstuben, 1 in der grossen Stuben zebeschlachen, cost jedes 7fl., 21 fl.; ibid., p. 158: Hann ich umb ein isin zwiffach Thürli mitt einem guotten zwiffachen Schloss, Spangen und Haggen zuo einem guotten unnd woll erwartten Gehalt inn der Näbendstuben zuo Bern machenn lassen und dasselbige mitt rotten unnd grünen Öllfarben malen und alles anschlachenn lassen, 46 fl. 6 gr.; ibid., p. 159: Dem Glaser, Meister Jacob, gebenn 3 nüwe Schibenn-Venster inn der grossen Stuben und Näbendstuben zemachen, cost jedes Venster 18 fl., 54 fl.*

<sup>51</sup> ACV, Bp42/9, cb. Yverdon, p. 297, 1587-88: *Mre Pierre, dem Gypser... das Hinderstübli, zegipsen, zewyßgen und mit Farben inzmachen, und zefaßen, ime davon geben 2 Mäss Roggen, 2 Mäss Gersten und 61 fl.; ibid., p. 298: Denne dem Gypser gäben, das heimlich Gmach und der Gang darvon zebestechen und zewyßgen... Pourtant, d'après les constats du restaurateur (FAVRE-BULLE-BESSE 1992, p. 4), cette pièce dans la tour ne reçoit aucun décor spécifique à cette époque. On peut se demander si la *petite chambre d'à côté* n'aurait pas aussi reçu, en 1587-1589, également l'appellation de *chambre de derrière*, qui disparaîtrait définitivement par la suite.*

<sup>52</sup> FAVRE-BULLE-BESSE 1992, p. 5: le restaurateur constate ce décor de fleurs dans les trois pièces. D'une façon générale, ce chapitre sur les peintures et les aménagements de mobilier des appartements baillivaux est développé parallèlement à ce travail par Brigitte PRADERVAND (voir p. 695).

<sup>53</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 163, 1586-87: *Hann ich die Stubenn unnd Näbend-Stuben obenn ann der Thile lassenn vonn der Kelte wägen infassenn unnd firnüssenn durch Heinrich Iseli, hat 8 Tag daran gewerchett, thutt für allen umb Costenn unnd Arbeit, 70 fl.*

<sup>54</sup> FAVRE-BULLE 1992, p. 5; PRADERVAND 1990, p. 7.

<sup>55</sup> EGGENBERGER-RAEMY 1990, p. 59, n° V/3. Peut-être a-t-elle été ouverte en 1674, année où l'on installe en tout cas un nouveau vantail et sa serrurerie: ACV, Bp42-24, cb. Yverdon, p. 53, 15.06.1674: *Dem Meister Eberhard, teütschen Schlosser, für eine newgemachte Thür in der gemeinen Wohnstueben des Schlosses zubeschlagen, bezahlt 7 fl. 9 s.; ibid., 16.06.1674: Dem Meister David Cler, Dischmacher, für ein neügemachte Thür in der gemeinen Wohnstueben des Schlosses, mit Zuthun des Holtzes wie auch vor seine Arbeit, in allem bezahlt 20 fl. 9 s. 3 d.* Une intervention du même type apparaît deux ans plus tard. À cette date en tout cas, il doit y avoir deux portes: ACV, Bp42-24, sp, 30.12.1676: *Dem Steinhauer, das neüwe Thürfuter an der gemeinen Stuben einzupflastern und dz er den Gÿps darzuo gethan, zalt 2 fl. 3 s.; ibid., 15.01.1677: Dem Schlosser Jean François Lequint die neüwe Stubenthür zu beschlagen, zalt 7 fl. 6 s.; dem Tischmacher für die Stubenthür zalt 18 fl. 9 s.*

<sup>56</sup> Cet escalier est cité dans l'inventaire de 1670; il est alors déposé

dans l'aile sud. ACV, Bp42-24, 11.10.1670: *A la salle dernier ou allée qui regarde le jardin: les degrés ostés du poille où on montoit à la salle dessus avecq quelque garniture de noyer.* La position originelle de cet escalier dans la salle d'audience ne fait aucun doute car, partout ailleurs, les plafonds n'ont pas été percés.

<sup>57</sup> On déduit l'existence de ce bouchon par le fait que le décor de 1692 en tenait compte. Ce dernier passait également sur la peinture fixée au cadre en bois de la trémie aménagée sur le sol de l'étage, dispositif qui permettait de retenir les madriers du plafond. Ce que nous écrivons ici invalide ce que nous affirmions en 1990 (cf. EGGENBERGER-RAEMY 1990, pp. 47 et 52, structures IV-7 et IV-16).

<sup>58</sup> ACV, Bp42-19, cb. Yverdon, p. 292, 1643-44: *Meÿster Jonas Rossi, dem Tischmacher, dz er in der Näbetstuben ein nussböümige Sÿdelen sampt den Bancktröglinen gemacht 18,5 Schu, vom Schu 1 Silbercronen, darzuo er alles Holtz geben, neben anderem Flickwerck, so er gemacht, zalt neben 5 Mäss Weÿtzen, 154 fl. 6 s.; ibid., p. 453, 1643: Jonas Rohsi, dem Tischmacher, über dass inn mÿnen vorgehenden Rächnungen verrechnete Gelt der nussböümigen Sidelen in der Nebentstuben, noch zalt 1 k. Weÿtzen.* Il est impossible de situer ce meuble dans la petite chambre nord, car ses dimensions sont tout simplement trop grandes pour elle. L'inventaire de 1670 (annexe 1c, p. 754) cite le «grand banc dossier»; ceux de 1696 à 1720 mentionnent «trois archebancs avec la petite armoire en noyer» (*3 Banckdrögli sampt des Siedelwerk, darins Scheffttlin von nußbaumigem Holtz*). Cette dernière citation fait supposer trois paires de sièges, eu égard à la longueur du meuble; cependant celui-ci peut très bien avoir été fragmenté par la suite. C'est la construction de cette série de sièges qui met pour la première fois en évidence l'utilisation publique de cette salle, qualifiée de «chambre d'à côté». En 1636-1637 encore, elle reçoit deux lits, ceux qui passeront ensuite dans la chambre de madame la baillive.

<sup>59</sup> GRANDJEAN 1984, p. 17.

<sup>60</sup> BPY, 7003, Treytorrens, p. 26, 15.11.1708.

<sup>61</sup> ACV, Bp42-24, cb. Yverdon, 11.10.1670: *A la cuisine... il n'y a point de portette au fourneau du grand poille.*

<sup>62</sup> ACV, Bp42-18, cb. Yverdon, p. 70, 1634-35: *Umb die nüwe nussböümige Sidelen in der Stuben, neben 1 Mütt Weitzen, zalt 125 fl.; dem Schlosser, so 5 Bancktrögli unnd ein Schafft in der Muren beschlagen unnd 5 Schloss darzuo gemacht hatt, 47 fl. 6 s.* L'armoire murale était probablement située dans la courtine, donnant dans l'embrasure de la fenêtre à croisée. Celle-ci a disparu au moment du rétrécissement du mur en 1757. La niche se trouvant dans le mur sud est certainement plus jeune que ce l'on en a brièvement dit en 1990 (EGGENBERGER-RAEMY 1990, p. 50, n° IV/12). Sa construction paraît contemporaine à celle de la cheminée de la cuisine [115-4+115-1] de 1724 et renfermait une «platine» de chauffage formant le contrecœur de la cheminée (soit une «chaudanne»).

<sup>63</sup> BPY, 7003, Treytorrens, p. 19, 26.10.1702.

<sup>64</sup> ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 145, 30.07.1619.

<sup>65</sup> ACV, Bp42-18, cb. Yverdon, p. 450, 1638-39: *Den Ofen in der Nebentstuben von halb alten, halb nüwen Kachlen widerumb uffzusetzen, zalt 50 fl.*

<sup>66</sup> ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 56, 22.11.1618: *Dem Glaser zuo Orbach für 2 nüwe Krützpfänster in die Näbendstuben mitt runden Schÿben, sampt dem Futer und Beschlecht, dann die alten gar abgendt und unnütz gsin, 75 fl.*

<sup>67</sup> JATON-EGGENBERGER 1995, p. 30, n° IV/25 et IV/26

<sup>68</sup> EGGENBERGER-RAEMY 1990, p. 47, n° IV/4.

<sup>69</sup> EGGENBERGER-RAEMY 1990, pp. 52-53; ACV, Bp42-20, cb. Yverdon, p. 360, 04.01.1650: *2 Maureren, welche 2 Fänster in ein Gemach oder Stuben gemacht und gewÿsget, auch anders Verbesserungen gethan, für 43 Tag, undt per Tag 1 fl. 6 s., hiemit in allem bezahlt 64 fl., 6 s.; dem Claude Barbey, umb 12 Fuder Sandt und so vil Kalch zuo gemelten Gemach, bezahlt 6 fl.; ibid., 08.01.1650: umb Laden zuo gadachtem Gemach, bezahlt 17 fl.; ibid., 05.02.1650: umb Laden zuo disem Gemach, 31 fl.; p. 361, 1650: So bezahlte ich für das Tächlin, so ob den Fän(s)teren diesers Gemachs oder Stuben ist gemacht worden, 23 fl.; umb Schindlen, so hierzuo gebraucht worden, 2 fl. 7 s. 6 d.; dem Maurer undt Peter de la Garde als sy dise Arbeit vollendet für ein Trunk, bezahlet 4 fl. 6 s.; dem Glaser, Meister Pierre Mussy, für die 2 Fenster, so er in diss Gemach oder Stüblin gemacht und noch etwas anders verichtet, 83 fl. 11 s.; dem Tischmacher, Meister Jonas Rossier, 72 fl. 6 s. 5 d.; p. 362, 1650: Maître Jacques Simon, Schlosser, umb Arbeit,*

so er biss 28. October 1649 in Ihrer Gnaden Schloss verrichtet, bezahlt 82 fl. 2 s.; gedachtem Meister umb underschiedenliche Arbeit, so er in Ihrer Gnaden Schloss von October 49 biss in Aprellen 1650 verrichtet, bezahlt 100 fl.; *ibid.*, 02.03.1650: Der Marie Roliez on Iferten umb Negel, so zuo gedachtem Gemach (...) gebraucht worden, bezahlt 23 fl. 1 s. 6 d.; *ibid.*, p. 386, 21.12.1649: Dem Meister Peter Preytinger [= Peytrignet], wegen der erkaufften Steinen, bezahlt 1 k, 1 q Weitzen.

<sup>70</sup> ACV, Bb1-44, pp. 191-192, 14.04.1725: *Erstlich belangend die verlangte Bewilligung, dass aus der alten Schlosskuchi ein Cabinet zu Aufbehaltung aller Schloss-Documenten und damit selbige in beserer Ordnung einregistriert werden können, item dass aus der alten Mägden-Stuben ein sicheres Gehalt für die von Schulden wegen Gefangenen zugerüstet werden möge, habend (...) MGH ihrerseits hierzu wohl Hand zugeben wollen, wofern gute und wärschafft Arbeit gemacht, dero Belauff dennoch nicht über dero Competenz steigen thüye*; ACV, Bp42-32, cb. Yverdon, p. 97, 12.01.1726: *So hab ich dem Meister Martin, welcher aus Bewilligung MGH der Venner-Cammeren auss der alten Schlosskuchi ein Cabinet zu Uffbehaltung aller Schlossdokumenten, auss der alten Mägden-Stuben aber ein sicheres Gehalt für die von Schulden wegen Gefangenen gemacht, für seine dissortshalben verrichtete Arbeit mit Begriff der darzu gethanen Materialien sammethafft bezalt, 385 fl.*; *ibid.*, 04.03.1726: *Dem Zimmermann Henry Wälti für 97 Tag, die er samt seinem Gesind theils an der corps de garde vor dem Schloss und an der Schlossscheürporten, theils aber an der neüwen Schreibstuben, Arrest-Cammeren und an der Garten zugebracht, à 7 bz. p.Tag, mit Begriff der gemachten Gerüsten, sammethafft bezalt 207 fl. 3 s.*

<sup>71</sup> ACV, Bp42-33, cb. Yverdon, p. 76, 30.01.1728: *Dem Steinhauwer Potteraz, zahlt vor 3 Taglohn so er zugebracht, einige Löcher in die Mauern zu brechen vor die Separation eines Grümpelgemachs in dem Kornhaus ob der landvögt. Wohnstuben 4 fl. 10 s. 6 d.; dem Zimmerman Velti, zahlt vor dass neuwe Grumpel-Gemach ob der Landvögt.-Audienzstuben, 41 fl. 3 s.* Cette date est confirmée par la datation dendrochronologique établie sur deux poutres subsistantes de cet ensemble dont il ne reste rien d'autre (LRD91/R2763). Entre 1746 et 1767, la chambre des archives est citée plusieurs fois. On ne sait s'il s'agit du cabinet aménagé dans l'ancienne cuisine ou au contraire de ce local. Dès 1771, une armoire (la même ?) d'archives se trouve dans l'aile orientale, au grenier des « carrons ».

<sup>72</sup> ACV, Bp42-34, cb. Yverdon, p. 109, 13.12.1735: *Für einen neüwen Ofenfluss im Cabinet zu setzen, samt den Steinen etc., dem Steinhauwer Körsmann zahlt 40 fl.*; *ibid.*, p. 110, 22.12.1725: *Dem Haffner Pavid für einen neüwen im Cabinet gemachten Ofen, zahlt 40 fl. 9 s.*; *ibid.*, 05.01.1736: *Dem Tischmacher Poyet den Archiven-Schafft aus dem Cabinet in eine andere Cammer zu transportieren und in dem Cabinet zu vertäfelten, 54 fl. 6 s.*

<sup>73</sup> ACV, Bb1-49, p. 572, 16.01.1733: *Wegen Construction einer neüwen Stägen in dem Schloss Ifferten. Auf vorgestellte Nohtwendigkeit von Seithen dess Herrn Landtvogts, dass die holtzige Stägen, so in das obere Etage führet, wegen besorgender Feurs-Gefahr und mehrerer Kommlichkeit Willen abgefuderet werden müsst; travail accordé pour le prix de 30 thaler et 10 batz*; ACV, Bp42-34, cb. Yverdon, p. 99, 16.01.1734: *Für die steinige Stägen im Schloss, 248 fl. 8 s.*; [Selon le devis, la dépense aurait dû se monter à 227 fl. 6 s. Les dépenses suivantes sont-elles liées à l'escalier?] *ibid.*, 23.01.1734: *Dem H. Werchmeister Martin, n° 79, 105 fl.*; *lauth noch eines andren Conte ihme zahlt, n° 80, 142 fl. 6 s.*; *dem Tischmacher Poyet, n° 81, 33 fl. 6 s.*; *denne noch lauth Conte no 82, 21 fl. 9 s.* Sans l'annuler complètement, vu le manque de preuve absolue, cela relative quelque peu ce qu'on a dit à ce sujet en 1990 (cf. EGGENBERGER-RAEMY 1990, p. 70, n° IV/15).

<sup>74</sup> ACV, Bb1-49, p. 665, 27.02.1733: *Auf dem 2ten Etage zu Losierung eines Domestique zu erbauwen möchten accordiert werden. (...) hat Herr Einzeucher Pillichodi nahmens dess Herren Vogts by MGH w(elsche) S(eckelmeister) und V(enner) angehalten, dass zu Losierung eines Domestique ein Gemach auf dem 2ten Etage zu construiren möchte erlaubt werden (...).* [Un devis chiffré est demandé: il ne sera pas réévalué cette année-là car il n'y a aucune dépense correspondante. L'affaire ressugit en 1735:] ACV, Bb1-52, p. 170, 03.06.1735: *Herr Landtvogt von Ifferten haltet an umb Construction eines Gemachs zu Losierung der Knechten wie auch umb einiche nöhtige Reparationen für den Wechter auff dem Thurn (...) approbiert und gut geheissen (...).* ACV, Bp42-34, cb. Yverdon, p. 111, 1735-36: *Wegen der neüwen im Schloss gemachten Knechten-Stuben, aus Bewilligung MGH der Venner-Cammer de dato*

3. Juni 1735: dem Herren Bauwherren Auberjeonois für 150 Ziegel zahlt 4 fl. 1 s. 6 d.; dem Schlosser Dupuget für Schlosserarbeit, 49 fl.; dem Haffner Pavid für den Ofen, 67 fl. 6 s.; dem Steinhauwer Körsmann für seine Arbeit, 201 fl. 4 s. 6 d.; für die Zimmer- und Tischmacher-Arbeit dem Pierre Gresset geben, 264 fl.; dem Glaser Poyet für die Lichter, 27 fl. Le bois utilisé pour le galandage et le plafond de cette chambre a été abattu aux environs de 1727 (LRD91/R2763). Cela confirme que cet espace a bien été créé autour de cette date (EGGENBERGER-RAEMY 1992, p. 25, n° IV/18).

<sup>75</sup> Cette affectation est indirectement précisée par un texte de 1778. À cette date en effet, cette pièce disparaît pour l'aménagement du corridor. Il s'agit de la remplacer par une petite chambre qu'on crée dans la partie orientale du vestibule d'entrée. Ce travail est consigné sous la rubrique générale « dans le logement des gardes du château ».

<sup>76</sup> Cf. *infra* p. 456.

<sup>77</sup> ACV, Bb1-53, p. 137, 16.03.1736: *Auf Anhalten des Herren Landvogts, dass zu mehrerer Versicherung der Reissgelteren, so sich in der Audienzstuben befinden, stärckere Gätter und englische Fenster gegen Hoof zu machen bewilliget werden möchte (...).* ACV, Bp42-34, cb. Yverdon, p. 104, 1736-37: *Wegen Reparationen in der Audienzstuben, vermäg Befelchs von MGH der Venner-Cammer vom 23. Marti 1736: dem Gabriel Jaquier, Charles Dupuget und Durs Kösserman für neüwe Lichter zue machen gegen den Hoff, zahlt 69 fl. 6 s.*

<sup>78</sup> Voir textes cités ci-dessous en note 89.

<sup>79</sup> ACV, Bp42-40, cb. Yverdon, p. 92, 09.10.1771: *Entricht denen Handwerckmeistern (...) für ein neüwe, durch eingelegete Arbeit in der Audienzstube gemachte Tielen Bode; Anstreichung mit Farb der beschädigten Theilen dieses letzten Gemachs (...).*

<sup>80</sup> ACV, Bp42-37, cb. Yverdon, p. 111, 29.06.1752: *Dem Mahler Restinily das Täffel der Audienz- und Esstuben zu dessen Conservation mit Farb zu belegen, lauth MGH welschen Seckelmeister und Venneren Erlaubtuss vom 5. Mai 1752, bezalt 465 fl.*

<sup>81</sup> FAVRE-BULLE-PRADERVAND 1992, p. 2; Brigitte PRADERVAND, p. 720.

<sup>82</sup> ACV, Bb1-63, p. 102, 1745-46: *Die von dem Herren Landvogt durch sein Schreiben von 9ten Julii verlangte Reparationen bestehend in zweyen neuen Öfen in der so genannten Seckelmeister- und Audienzstuben, welche laut dem zuruckkommenden Verding in allem auf 450 Florins zu stehen kommen werden, haben MGH die Vennere bewilliget...* ACV, Bm2-1, p. 102, 07.07.1745: [Projet de Jean-Albert Pavid, du 7 juillet 1745] *Au sujet de deux fourneaux neufs qu'il faut faire au château d'Yverdon, savoir un dans la chambre d'audience qui devra être blanc et bleu, dessiné proprement avec de jolis dessins, le second devra se faire dans la chambre qui regarde sur le dernier du château, dite la chambre du seigneur trésorier, lequel sera d'un beau vert de mer, avec les bordures et frises blanches et bleues dessinées, les deux fourneaux seront à couronne, proportionnés suivant la hauteur des chambres, promettant de fournir tous les matériaux... promettant aussi de démolir les vieux fourneaux et de débarrasser les chambres... pour la somme de 450 fl. pour octobre 1745*; ACV, Bp42-36, cb. Yverdon, p. 75, 1745-46: *Dem Haffner Pavid für zwey neü Öfen, so er in der Sekelmeister- und Audienzstuben aufgerichtet und andere Arbeit, bezahlt 468 fl. 6 s.*

<sup>83</sup> Sur la production des poêles voir KÜLLING 2001.

<sup>84</sup> ACV, Bp42-41, cb. Yverdon, p. 45, 15.12.1771-25.01.1772: *den Sieurs Albert Pavid und Benjamin Vittet 1. um die Stufe des Ofens in der Audienzstube herzustellen etc., 2. Ausbesserung des Kamins in dem Saal gegen der Plaine, 35 fl. 9 s.*

<sup>85</sup> Aimable communication de Catherine Külling.

<sup>86</sup> FONTANNAZ 1986, pp. 160-162. Le poêle de Vaulion est attribué à Jean-Albert Pavid.

<sup>87</sup> ACV, Bp42-40, cb. Yverdon, p. 93, 25.02.1772: *Entricht dem Sieur Albert Pavid, Töpfer, um den Fuss des Ofens in der Audienzstube mit Töpferwerk zu besetzen, verricht den 10. Octobris 1771, 15 fl.*

<sup>88</sup> Cf. *infra*, p. 457 et n. 96.

<sup>89</sup> ACV, Bb1-62, pp. 9-11, 6.6.1744: *Wegen Vertäffelung der Audienz- und Esstuben in dem Schloss Ifferten, wie auch einicher Abänderung der Dienstenstuben allda: Bey MGH w(elsche) S(eckelmeister) und V(enner) tat sich angemeldet der neüw erwählte H(err) Landtvogt nach Ifferten und selbigen vorgestellt, wie die Nohtwendigkeit erfordere, dass in der Audienzstuben ein gewisser District vertäffelet werde, zugleich aber angehalten, dass die Dienstenstuben, allwo mann speisst, lediglich zu einer Esstuben gewidmet und den Diensten ein ander Appartement, so sehr komlich darzu und wenig kosten wurde, verzeigt werden möchte...*

wie nun ehrengemelt Meine gnädigen Herren der Nothwendigkeit verlangter Reparationen einerseits überzeugt worden, anderseits die Anständigkeit mitgibt, dass nicht in der Dienstenstuben gespiesen werde, der neue Herr Landvogt dann auch mit mehrerer Familie als der alte Herr Landvogt versehen, und dieser Essstuben zu seinem Gebrauch gar wol vonnöhten seyn will... Ibid., p. 56: le 17 juin 1744, l'exécution des travaux est autorisée par le Conseil des Deux-Cents. ACV, Bm2-1, pp. 95-96, 03.06.1744: [Devis de l'architecte Daniel-Henri Vaucher.] *Regardé ce qui concerne l'ouvrage du maître masson, j'ai trouvé que pour démolir et remonter la cheminée, faire des bouches de fourneau, la lande et jambage du chauffe-pense proposé, faire astre et plaques, et généralement tout ce peut rendre achevé ladite cheminée, litteler et mortoyer et gisser deux côtés de la chambre des domestiques, et fournir tout matériaux en général pour ces ouvrages, jusques et compris les liteaux et clous, il m'a paru que peut venir pour rendre ces ouvrages finis, savoir septante francs, ce qui a été accepté par maître Dourst Käsermann, maître masson... fait à Yverdon le 3 juin 1744. L'architecte a examiné les dessins présentés par le soussigné menuisier, et a trouvé qu'il pouvait lui être payé 4 1/2 crutz par pied pour les côtés, et pour le plafond, à cause des pontenages, du panneau du milieu, où il entre beaucoup de façon, en fournissant les clos, 5 crutz le pied. Outre cela un parquetage à la chambre à manger de 24 panneaux à frise de chesne pour lequel il lui vient 1 batz du pied et pour tous les ouvrages toisés et estimés séparément font en argent 386 francs: on ne lui fournira rien sinon les lambourdes ou chevrons pour poser son plancher en parquet, sinon 4 escus blancs au lieu de cela sur la somme ci-dessus est compris le plancher simple de la chambre des domestiques, il s'est signé avec moi, Yverdon le 3 juin 1744. [signé Jean Barrelet, menuisier]; ibid., p. 97: De faire au lieu du fourneau bleu et blanc à la chambre des domestiques un fourneau vert patrussé (?) avec bords blancs, soubassements de même, je fournirai tout à la seule exception du siège et des pieds qui seront de pierre, pour le pris de 39 £ [signé Jean-Albert Pavid, maître potier de terre, entrepreneur].*

<sup>90</sup> ACV, Bp42-37, cb. Yverdon, p. 80, 06.12.1751: *An dem Haffner Pavid zu Construirung 2 neüwen Öffnen in der Frau Landtvögtin Zimmer und der Essstuben, nebst einem Fuess für den ersten, welcher in dem, von MGH welschen Seckelmeister und Venneren sub 10. July 1751 gönstigtutgeheissenen uund bebiligsten Devis vergessen worden, 425 fl.*

<sup>91</sup> Cf. infra p. 462 et n. 113.

<sup>92</sup> Cette forte solive, dont il reste un fragment fiché dans la tour nord (0,20 m x 0,40 m), sera supprimée en 1839 et remplacée par celles qui ont été posées sous le plafond: AY, Ac9, pp. 127-128, 10.08.1839: [à la cuisine du directeur] *Un grand sommier qui est placé à travers de cette cuisine, d'un pied au moins d'hauteur et qui paraît avoir été mis pour soutenir avec deux boulons la poutraison de la chambre inférieure peut être enlevé et remplacé par une autre en dessous des mêmes poutres à la chambre inférieure où il produira le même effet, sans être un obstacle à des arrangements [en marge, « adopté le 16 »]. Ces solives ont à leur tour été supprimées lors du chantier de 1991-1998 et remplacées par une lourde structure en profilés métalliques contre laquelle on a replacé les lambris d'origine et le plafond (cf. fig. 1086.1).*

<sup>93</sup> GRANDJEAN 1988, p. 188.

<sup>94</sup> ACV, Bp42-31, cb. Yverdon, p. 86, 09.11.1716: *Dem Mahler Sidler für die Nädendstuben im Schloss zu mahlen, 124 fl. 3 s.; ibid., 24.11.1716: Dem Tischmacher Poyet für einen neüwen Boden in der gedeühten Nebenstuben zu legen, 41 fl. 9 s.*

<sup>95</sup> Cf. supra, note 90.

<sup>96</sup> Ces années-là, Jean-Gaspard Martin est payé pour de nombreux travaux de maçonnerie au château dont la nature n'est hélas pas spécifiée (ACV, Bp42-31, cb. Yverdon, p. 63, 25.06.1715: *Dem Meister Martý für ins Schloss verrichtete Arbeith, laut Contes n° 16, 53 fl. 7 s. 6 d.; ibid., p. 65, 18.03.1716: dem Caspahr Martý für ins Schloss verrichtedt Maurer-Arbeith vom 30. Juni bis dem 16. Januar 1716, 28 fl.; ibid., p. 86, 16.02.1716: dem Meister Martý, für ins Schloss gemachte Arbeith, seit dem 24. Octobris biss dem 4. dito, 22 fl. 8 s. 4 d.; ibid., p. 87, nov. 1716: Dem Bauwmeister Martý für hiebefore ins Schloss gethane Maurarbeit (...), so das im Garten gemachte Cabinetli und andere Arbeith betreffen thut, 108 fl.).*

<sup>97</sup> CHRISTE 1987, p. 6.

<sup>98</sup> ACV, Bp42-41, cb. Yverdon, p. 45, 16.11.1771, 4 et 17.12.1771: *Entricht an dem selben [Jonas-Louis Reymond] für das Gemächt eines Kamins in den kleinen Zimer neben der Audientz-Stube, Verschaffung*

*des gelben und weichen Steins, Kalck, Sand, etc. ... 60 fl.; an den selben für die Materien so er für ein Theil hier obige Arbeit verschaffen, nehmlich Kalck, Gýps, Sand, Leim, etc., belaufend auf 47 fl. 8 s. 7 d. 6 ob.; dem Sieur Joseph Careli, Mahler, für die Anstreichung mit Oelfarb der Thüren und deren Embrazures in der Audientz-Stube, Esssaal, kleinen Zimer neben der Audientz-Stube, 98 fl. 9 s.; dem selben für die Anstreichung en Détrempe, oder Wasserfarben der Wänden und Fensterposten in lezt gemeltem kleinen Zimer, Tüchchung mit Gyps des Tielen-Bodens, 90 fl.; dem selben 1. für Ummahlung einer grossen Embrazure oder hinderwerts Kehrung in lezt gemeltem Zimer, Anstreichung zweyer Fenstern, etc.; 2. für das Gemächt von Gýps des Mantels um das Kamin in diesem Zimmer, 3. für die Anstreichung mit Wasserfarben der Embrazures der Fensteren in den 2 Gemachen gegen der Plaine, Verschaffung der Materien, 90 fl.; dem Sieur Guignard, Schreiner, für das Gemächt in dem kleinen Zimer neben der Audientz-Stuben eines neüwen Tielen-Bodens durch eingelegte Arbeit, 98 fl. 1 s. 6 d.; dem selben für die Arbeit der Frises an hiervor gemeltem Tielen-Boden, Verschaffung des Eichbaums, 84 fl., 4 s. 6 d. FONTANNAZ 1986, pp. 316 et 407.*

<sup>99</sup> En 1715, la pièce reçoit en réemploi un poêle qui chauffait initialement la chambre du receveur dans l'aile sud [120-5]. ACV, Bp42-31, cb. Yverdon, p. 42, 15.01.1715: *Für einen auss Befelch MGH Sekelmeister und Venneren von 16 Octobris 1714 aufgesetzten neüwen Offen sambt der Gupfen in der neüwen Stuben gegen der Schloßsmatten wie auch für Transportirung des alten in dass Gemach ob der Audienzstuben, mit Begriff des Fundaments, Füesen und übrigen Zugehörd, 330 fl. 6 s.*

<sup>100</sup> ACV, Bb1-72, p. 170, 29.10.1753: *Den durch das Feüer unterem 29st elapsi in der Stuben auf dem zweyten Stockwerck verursachten Schaden reparieren, wie auch bey diesem Anlass eint und ander kleine Abenderungen nach hiermit wider zurückkommendem, auf 653 fl. 11 s. 3 d. sich belaufenden Devis machen zu lassen, haben MGH welsch Seckelmeister und Vennere MGH Landvogt hiermit accordieren und demselben freundlich ausstragen wollen; ACV, Bp42-37, cb. Yverdon, pp. 117-118, 13.01.1754: Da lauth MGH welschen Seckelmeister und Veneren Befehl sub 29. Octobre 1753 der Töchteren-Stuben, in dem 2. Stockwerk, wegen aufgegangenem Feür repariet und hergestellt worden und in dem Devis nicht alles vorgesehen werden können, was etwan notwendig seyn möchte, belauffet sich dieses Werck wie hienach volget: dem Meister Huguenin, Schlosser, für die sambtliche Beschlächt gemelter Töchteren-Zimmer bezalt 83 fl. 3 s.; denen Meistern Huguenin, Schlosser, Greset, Zimmermeister, Pavid, Haffner, Recordon, Maurer, für die Reparation obigen Zimmers zalt 887 fl. 3 s. 9 d.*

<sup>101</sup> ACV, Bb1-94, pp. 38-39, 02.05.1777: *Da in dem Schloss Iferten ob der Audienzstuben ein Zimmer sich befindt, so ungeacht aller angewendten Vorsorgen nicht von den Wentelen gereinigt werden kan, es seÿe dann, dass das alte Täfel abgebrochen, stattdessen die Wände gegipset, der Ofen dann auch abgebrochen und ein neüer dargesezt werde; als geben MGH welsche Seckelmeister und Vennere hiermit dero Einwilligung, dass diese nothwendige Reparationen währschaft gemacht und der daherige Kostens-Belauf nach Anweisung hier zurückkommenden Devises, mit 197 £ 17 s. 6 d., ...aus der Losung aber des alten Täfels so gut möglich Rechnung getragen werde; ACV, Bp42-41, cb. Yverdon, p. 105, 09.06.1777-07.01.1778: Albert Schoupach, Jean-Albert Pavid und Mithafften für die Tile und Wände des oberen Zimmers wegen den Wanzen mit Gipswerk zu erneüeren, vermog der Hohen-Venner Cammer Erlaubnis sub 2. Mai 1777, 798 fl. 11 s. 7 d. 6 ob.*

<sup>102</sup> ACV, Bb1-95, p. 17, 27.03.1777: *Vermehrung der Losamenter im Schloß Yfferten ansehend...*

<sup>103</sup> ACV, Bp42-42, p. 138, 22.05.1778. Le devis très détaillé des travaux réalisés se trouve dans le Livre des devis (Reparationsbuch) aux ACV sous la cote Bm2/3, pp. 532-543, 04.05.1778.

<sup>104</sup> ACV, Bb1-94, p. 39, 02-05-1777: *Belangend aber die Verwandlung und Zurüstung der bey der Audienzstuben sich befindlichen Küche zu einem wohnbahnen Zimmer für den neüwen Herren Landvogt; ACV, Bb1-94, p. 106, 13.06.1777: Eine unbrauchbare Küche wird zu einem Zimmer gemacht in dem Schloss. Es geben MGH w(elsch) Sekelmeister und Vennere hiermit dero Einwilligung, dass nach hier mitkommendem Plan und Devis von 246 £ 13 s. eine in dem Schloss Iferten sich befindliche unbrauchbare Küche zu einer für den neüwen Herr Amtsmann allerdings unentbehrliche Stuben verwandelt und zugerüstet werde; ACV, Bp42-41, cb. Yverdon, p. 105, 06.07.1777-07.01.1778: Albert-Henry Reimond, Albert Schoupach und Mithafften für die Herstellung*

der alten Küche zu einem wohnbaren Gemach, 2 neue Fenster an Maurer-Arbeit und Kamins, etc., laut der Hohen-Cammer Befehls vom 13. Juny 1777, 880 fl. 8 s.

<sup>105</sup> En principe ces boiseries n'auraient dû être réalisées que jusqu'à hauteur d'appui, car c'est le devis de 1778 qui comptabilise leur complément jusqu'au plafond. Or ce qu'il reste des anciennes surfaces crépies de la cuisine ne montre aucun surpeint, qui pourtant aurait été indispensable pour masquer la crasse laissée par les fumées et les vapeurs. Le bailli a dû tout faire réaliser d'un coup mais reporter cette dépense sur le devis de l'année suivante: ce qui transparaît dans les sources administratives ne correspond pas forcément à la réalité qui nous révèle un fonctionnaire en train de contourner les limitations de dépense!

<sup>106</sup> ACV, Bm2-3, pp. 532-543, 04.05.1778: *Pour démonter et remonter un fourneau à buffet de la chambre de Mme la Ballive, et le remonter à la chambre d'audience actuelle, fourny quelques pièces, qu'il marquera, cet article coutera 30 £.*

<sup>107</sup> ACV, Bb1-104, p. 205-206, 28.09.1786: *Wegen Versetzung des in der alten Audienzstube sich befindenden Ofens und Aufführung eines neuen Kaminrohrs, wird MGH Landvogt... freundlich ersucht, hochdenselben mit Widerzurücksendung dissörtiger Schrifften seinen Bericht zu ertheilen, ob diese Versezung in der That so nothwendig sey, wie sie beschrieben wird, oder ob diese zimlich beträchtlichen Kosten nicht erspart werden könnten; ibid., p. 214, 05-10-1786: *Da nach dem Bericht MGH Landvogts bey gegenwärtiger Einrichtung des Ofens in der alten Audienzstube Feuergefahr vorhanden ist, indemme kein eigen Kemi, sondern nur ein zimlich länger und krummer Arm darzu sich vorfindet, folglich selbiger nicht anders gerusst werden kan, als obenhin mit einem Bäsen, so bewilligen MGH w(elsche) Sekelmeister und Venner, dass nachhier widerzurückkommendem Devis bemelter Ofen auf die andere Seiten gesetzt, darzu ein besonders Kemi aufgeführt und noch währschafft ausgeführter Arbeit, bemelter Betrag MGH auf Rechnung gesetzt werden möge.* ACV, Bp42-43, cb. Yverdon, p. 133, 05.10.1786: *A Henry Landry, Christian Portner et deux consorts, pour établir nouvellement un fourneau et une cheminée à la chambre du milieu, selon 5 oct 1786, 476 fl. 6 s. 6 d.* EGGENBERGER-RAEMY 1990, p. 48, n° IV-7 et p. 51, n° IV-16.*

<sup>108</sup> Le canal de cheminée a en partie réutilisé la trémie de l'escalier primitif allant à la chambre de l'étage [209] (cf. fig. 664). Le fourneau de Pavid était devenu gênant puisque la cheminée de la cuisine avait été diminuée dans la pièce voisine [107-3] pour la création des deux fenêtres ajourant la nouvelle chambre du bailli. Cette dernière opération avait en effet entraîné des modifications dans le conduit de fumée qu'on a alors jugé dangereux et peu pratique à l'entretien.

<sup>109</sup> Celle-ci a été exhauscée après 1778 en reprenant le profil primitif. L'ampleur de l'exhauscement est facilement repérable par les tailles. Les blocs de la porte originelle ont été façonnés au pic; ceux de l'ajout en boucharde.

<sup>110</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 297, 1587-88: *Han ich Maître Pierre, dem Gipser, verdinget den grossen Saall, Miner Herrenn Saal, unnd das Hinderstüblli zegipsen, zewyßsigen unnd mit Farben inzmachen unnd zefassenn, ime darvon geben 2 Mäss Roggen, 2 Mäss Gersten und anderes, 61 fl.; sinem Knaben für sin Trinckgältt, geben 1 fl. 6 gr.; umb die Farben, so er darzu verbrucht, geben 4 fl.* On pourrait avoir une preuve supplémentaire situant la «chambre de derrière» dans la tour nord. En effet, l'intervention du peintre-gypcier Pierre touche à la fois la «chambre de derrière» et la grande salle. Or on constate a priori que l'encadrement de la porte de la grande salle donnant sur la nouvelle grande chambre [110], encore en place, présente des traces d'un décor qui paraît semblable à celui repéré sur la porte en plein cintre donnant dans la «chambre de derrière» dans la tour nord [114]. Une vérification plus minutieuse de la part du restaurateur resterait à effectuer. ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 539, 1589-90: *Han ich uss Befelch Herren Seckelmeyster Tilliers MGH und aller gewässner Amptlütthen zu Ifferden Eheren-Wappenn im grossenn Saall malenn lassenn, 75 fl.; ann Malen, 37 fl.*

<sup>111</sup> Restauration de Théo-Antoine Hermanès. L'enduit original lié à ces armoiries n'est conservé que dans la même zone, à savoir sur une partie de la paroi nord, à l'emplacement du futur tambour qui desservira la cuisine de 1724. Partout ailleurs il a disparu, à l'occasion des transformations successives.

<sup>112</sup> ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 401, 30.04.1622: *Mairoz Vuillelmin,*

*dem Tischmacher umb 2 Brätter inn der grossen Stuben an den Sidelen bim grossen Sahl, meher in gedachter Stuben ein nussböumigen Laden (...). Item 4 gross Schyben, daran man die Schutzgatteren abhin lass. Wythers im grossen Sal, by den 2 hinderen Fensteren ein Gätter mit sampt einer Düren gemacht, darin der Inzücher seine Sachen hat, 16 fl. 9 s.*

<sup>113</sup> ACV, Bp42-32, cb. Yverdon, p. 92, 05.01.1725: *zalte ich dem Bauwmeister Martin für die neüwgemachte Schlosskuchi mit Begriff der Zimmerarbeit und anderen darzu gethanen Materialien, in allem 625 fl.*

<sup>114</sup> Apparu au château d'Yverdon en 1700, le potager semble être une commodité nouvelle introduite au XVIIIe siècle, d'après ce que Monique Fontannaz observe pour les cures (FONTANNAZ 1986, p. 300).

<sup>115</sup> Voir ci-dessus n. 89.

<sup>116</sup> Le devis détaillé de 1778 est toujours la source principale à laquelle on se réfère pour décrire les travaux entrepris cette année-là dans l'aile occidentale (cf. n. 103).

<sup>117</sup> ACV, Bp42-23, cb. Yverdon, p. 398, 1668-69: *Umb 150 grosse gekauffte Nägel, so zu den Latten uff der Lauben dess Kornhauses gegen dem Garten verbraucht worden, ussgeben, 4 fl. 3 s.* La galerie du grenier vers le jardin est manifestement celle du rez-de-chaussée. L'inventaire de 1670 mentionne dans l'aile sud deux greniers: «le grenier dessus» et «le grenier qui regarde le jardin dernier» (voir annexe 1c, p. 755).

<sup>118</sup> On a déjà évoqué plus haut les forts doutes que nous avons sur l'existence d'un accès direct depuis la cour à la *camera domini* au Moyen Âge. La voussure de l'embrasure intérieure cependant n'emploie pas seulement la brique comme partout ailleurs pour les ouvertures de 1536, mais également le tuf (avec aussi des carreaux de terre cuite toutefois), ce qui en dénoterait le caractère plus ancien. Autant qu'on puisse en juger, cette voussure semble tout de même avoir perturbé la maçonnerie originale. On pourrait alors situer la première création de cette ouverture à la fin du XVe siècle. Dans ses dimensions, la porte était proche de celles ouvertes à l'étage donnant sur la galerie [220].

<sup>119</sup> Plan de réaménagement des écoles signé «Frintzi Landry», Yverdon 1838 (ACV, AMH, B3420 (fig. 911): les deux fenêtres à meneau sont représentées. Si la porte de la partie ouest n'a pas été réalisée, c'est peut-être parce qu'on a renoncé à subdiviser l'aile sud. Plus tard, en 1700, il faut bien percer une porte à cet endroit pour remplacer celle de l'ouest condamnée pour améliorer le confort de la chambre neuve de 1686 (voir p. 468 et n. 146).

<sup>120</sup> ACV, Bp42-20, cb. Yverdon, sp., 1651-52: *Zalte ich dem Deckenn von Ifferden, welcher die kleine Lauben hinder dem Schloss unndt 2 Känell, zuesamt dem Kornhauss-Schloss unndt Beschürung bedeckt, worin die kleinen Schindlenn zuesamt 1300 Negell vergriffen, 33 fl. 10 s. 6 d.* La première mention de cette galerie, à savoir celle que nous citons ici, est tardive. Il n'est pas exclu qu'elle n'ait été créée qu'après l'assèchement du bras sud de la Thièle, ce qui aurait alors permis un accès plus aisé par l'arrière du château. D'après le relevé de Willading (fig. 724), on devait franchir les braies par une petite poterne installée au pied de la tour ouest. Peut-être abritait-elle un système de levage pour l'enrangement des sacs de blé. Elle ne saurait en tout cas remonter au Moyen Âge, car elle serait contraire à la conception générale du château, qui a soigneusement évité tout élément saillant accroché aux courtines hormis les hours. L'encadrement de pierre de La Molière, en partie original, présente un petit chanfrein à situer au XVIIe siècle. La galerie a été établie environ 1,80 m au-dessus du niveau du sol de l'aile sud pour des raisons défensives sans doute, mais peut-être seulement pour desservir le grenier de l'étage supérieur.

<sup>121</sup> PEDRUCCI-CHRISTE 1995, pp. 13-14: analyse du mur séparant les caves [019] et [020].

<sup>122</sup> ACV, Bp42-1, cb. Yverdon, p. 419, 1538: *100 gross Nägel, 300 Lattnägel verbrucht im Schloss uff denn Tächerenn im Hoff, 300 Lattnägel zun Tächeren im Hoff, 3 Fierling klein Nägel, 1 Fierling gross Nägel, 200 Lattnägel verbrucht im Schloss und zum Bachoffen, 3 fl. 5 gr.; ibid., cb. Yverdon, p. 423, 19.12.1538: *Hann ich ein Offen lan machen im Schloss, im Pfister Stübly, 13 fl. 2 gr.* La boulangerie, et le four qui lui est associé, sont inclus dans le programme des travaux de 1536, puisqu'elle est citée très tôt, en 1538 déjà.*

<sup>123</sup> ACV, Bp42-6, cb. Yverdon, p. 167, 1568-69: *Dem Glaser umb eyn Fenster in das Pfisterstüblin, 5 fl.; dem Schlosser... das Fensterthürlin vor dem Pfisterstüblin.* Il peut s'agir aussi d'une fenêtre ouverte dans le mur oriental sur la cour de la grande tour.

<sup>124</sup> ACV, Bp42-37, cb. Yverdon, p. 117, 11.01.1754: *An obige Maurer*

(Meister Martinet und Recordon), Zimermeister Greset und andern bezalt die Construction eines neüwen Bachhoffens, Verbesserung dess Wösch-hauss, dess Camins in der Seckelmeister-Camer und auch dessen in der Brünen-Stuben, lauth MGH welschen Seckelmeister und Veneren Befehl sub 4. May 1753. Da dan die Exemtion den Devis übers-teiget, weillen die meisten Materiallien und andern Notwendigkeiten in demselben nicht eingerecket worden, 946 fl. 4 s. 10 d.; *ibid.*, p. 120, 19.05.1754: An Bendicht König und Jacob Fischer zahlt den Abruch von dem verndrigen Jahres erbauwenen neüwen Backoffen vor das Schloss hinaus à port de char zu tragen und von darsolchen wegg zu führen, 45 fl. 6 s.; *ibid.*, 24.05.1754: Dem Meister Martinet, Maurer, für den Gang [122] neben dem Backoffen zu weisen, zahlt 7 fl. 6 s.; *ibid.*, p. 130, 18.04.1754: Dem Adam Pellicier für 9 Fuder Abruch von dem neüwen Backoffen und Débris dess Sandsteins, so vor dem neüwen Kornhauss verrarbeitet worden, nebst 1 Fuder Holz von dem Gestell vegg zu führen, à 2 bz, zalt 5 fl.

<sup>125</sup> ACV, Bp42-24, 11.10.1670: A la grande allée vers le grenier dessus - neuf grands mex a paitrir le pain.

<sup>126</sup> ACV, Bp42-19, cb. Yverdon, p. 289, 1643-44: Extra-ordinari uss-geben: ferner um 4000 eichne Tachschindlen, die Handmüllli im Schloss und Schnegli, so man in die Gärten gehet, nūw inzetecken, 56 fl. L'encadrement présente deux fascas: la première, large, se termine en cavet alors que la seconde, plus étroite, est soulignée par une baguette qui ponctue un quart de rond. Ce profil, se retournant en équerre à la hauteur du congé, peut être situé dans la première moitié du XVIIe siècle.

<sup>127</sup> ACV, Bp42-6, cb. Yverdon, p. 415, 1570-71: Han ich die undere Schlossthürenn gegen dem Garten, daran die ein Spangenn abeinandern zerbrochenn, uffheben und widerumb zuorüstenn lassen, 2 fl. ACV, Bp42-2, cb. Yverdon, sp, 1670: Jehan Pierre Eternoz von Baumes zalte ich wegen 9 Stück Dannen, dz Portal im underen Schloschoff widerumb zu verbessern, gehauwen und zimmeret, 2 fl.; dem Ziegler Jehan François Pittet zalte ich für 1500 Tach- und 8 Holzriegel, welche theils zu bemeltem Portal verbraucht, theils noch in Vorrath uffbehalten worden, mit Begriff der Führ, 42 fl. 6 s.; dem Steinhauer David Potterat zalte ich für 4 angewendte Tagwen, die Mauren dess alten vorgedachten Portals abzubrechen, dz alte Fundament desselben uffzegraben, die alten eichenen Stüd wegzubrechen und die neüwgesetzten widerumb zu ringsumb zu vermauren, 6 fl.; zalte ich dem Sager Martinet von Vuytebeuf umb 50 dünne Täfelladen und 2 ander dick Laden, so zu gemeltem Portal verbraucht worden, 8 fl. Les travaux qu'aurait impliqués le déplacement de la porte ne sont pas attestés ici dans leur totalité. L'utilisation de la tuile avec huit cornières n'est pas claire. Sans doute couvrent-elles un avant-toit protecteur au-dessus de la sortie dans la lice sud.

<sup>128</sup> ACV, Bp42-24, cb. Yverdon, sp, 1671: Dem teütschen Schlosser, dz er ein grosse eichene Gätterthüren im hinderen Hoff dess Schlosses, welche zu underst dem grossen Thurn, bym Garten ist, von neüwem beschlagen und andere Arbeit mehr, allidieweil der teütsche Zimmerman im Schloss gearbeitet, gemacht, hab ich samenthafft bezalt 32 fl. 6 s. La porte donnant sur les lices sud est bien décrite ici au pied de la grande tour. Les relevés de Willading de cette même année la situent encore dans sa position médiévale, ouvrant sur la cave [020].

<sup>129</sup> FONTANNAZ 1986, p. 297. Ces dispositions sont aussi bien attestées au château de Morges (BISSEGER 1998, p. 86).

<sup>130</sup> ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 520, 15.04.1623: Hatt Meister Pierre Petrinet... Glychsfals inn der Brotkammeren, da die Ratten und Müß großen Schaden gethan... ingemuret..., 39 fl.

<sup>131</sup> Voir annexe 1c, p. 754: ces seaux, ou du moins ceux qu'ils ont remplacés, étaient frappés aux armes de Berne: ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 60, 1618-19: Zalt ich dem Estienne Cartal, dem Maler zuo Yfferten, das er 11 Fhüwr-Eymer mitt MGH Schilt gezeichnet hatt, 4 fl.

<sup>132</sup> ACV, Bp42-23, cb. Yverdon, p. 404, 1668-69: Einem teütschen Tischmacher hab ich zuo Seüberung dess Gwächses umb ein Windmühlin, deren man im Schloss höchst von Nöhten war, auch extraordinari wol gerahten war, zuo machen, für seinen Macherlohn, Holz unnd Eisen, bezalt 200 fl.

<sup>133</sup> ACV, Bp42-10, cb. Yverdon, p. 144, 1592-93: hab ich uss Verwilligung mines Herren Seckelmeisters Dachselhofers ein Badstublenn im Schloss Yverdunn machen lassen, das cost mitt aller Materi an Holz, Steyn, Ysenwärck, mitt einem ysinen Ofen, und der Warcklütenn Belonung, 263 fl.

<sup>134</sup> Ce conduit n'est en tout cas pas lié à la présence d'une cuisine,

puisqu'il n'y en a jamais eu dans l'aile sud.

<sup>135</sup> En tout état de cause, il est difficile de localiser avec précision la boulangerie, la buanderie et les bains. Ces derniers, usant d'eau chaude, auraient par trop humidifié le local [120] dans lequel on s'évertue à sécher le grain.

<sup>136</sup> Voir annexe 1c, p. 754.

<sup>137</sup> Voir p. 472 et n. 164.

<sup>138</sup> ACV, Bp42-28, cb. Yverdon, p. 68, 17.12.1701: Dem Schlosser David Gruet laut Usszugs zalt, das er das genambte Ynzieder-Stübli, daryn die 2 Juden logiert worden, ein dopplette Porten angehänckt, mit ysenen Stahren-Schlänker versichert, wie auch dass Offenthürli mit einem ysenen Stab versichert, 41 fl. 8 s. L'appellation est claire: cette chambre dite « du receveur » ne remplit plus cet office à cette date. Mais c'est en tout cas bien là qu'il a exercé ses fonctions par le passé.

<sup>139</sup> Sur l'affaire des deux juifs, voir KASSER 1963 et en dernier lieu RAEMY-BRUSAU 2001, p. 101.

<sup>140</sup> Voir annexe 1c, p. 754.

<sup>141</sup> Cf. supra, p. 444.

<sup>142</sup> Georges Kasser et Pierre Margot ont pensé que cette salle neuve avait été installée dans la partie occidentale de l'aile sud et que la fenêtre avait remplacé la galerie (KASSER 1967), ceci parce qu'ils imaginaient une cuisine dans la partie orientale. Il faut désormais renoncer à cette vision des choses. Tout d'abord, et on l'a vu, il n'y a pas de cuisine dans l'aile sud. La fenêtre n'a pas remplacé la galerie mais a été ouverte à l'est de celle-ci. La voussure en brique prouve l'ancienneté du percement. En effet, celles des deux voisines, ouvertes en 1778 et 1779 dans la même façade à l'ouest, sont formées de madriers en sapin, technique constructive n'apparaissant au château qu'à ces dates au plus tôt. Sur le relevé d'O. Schmid, on constate au-dessus de la fenêtre orientale les bouchons des trous ayant reçu l'ancrage d'un auvent de protection, refait notamment en 1758-1759 (ACV, Bp42-39, cb. Yverdon, p. 165). Enfin, les textes du début du XIXe siècle situent sans aucun doute possible la « chambre des armoiries » dans la partie orientale de l'aile sud, mitoyenne du « coulage » qui a remplacé la boulangerie. Le meneau en pierre de cette fenêtre est suggéré par la citation suivante, tirée des minutes de l'instruction du complice des juifs, vers les deux fenêtres du poêle neuf (ACV, Bit8, p. 26, 12.08.1702).

<sup>143</sup> Ce poêle a été remplacé en 1715. C'est sans doute à cette date que l'on a percé ou modifié les ouvertures d'alimentation dans le mur de la boulangerie; on les observe encore dans la paroi du corridor qui conduit à l'escalier accroché contre la courtine sud.

<sup>144</sup> ACV, Bp42-40, cb. Yverdon, p. 99, 11-02-1767: Entricht an Abram Louïs Huguenin, Schlosser, für was Arbeit in der Armoirie-Stuben, um etliche Wapen anzusezen (...); *ibid.*, p. 100: entricht an denselben (David Frael, Schreiner) für ein schwartz gefarbete Rame zu Anlegung 2 Wapen in dem Armoirie-Saal (...). ACV, Bp42-40, cb. Yverdon, p. 92, 25.11.1771: Entricht an David Frael, Schreiner, für das Gemächt einer Rame von 8 Plätze in der Wapenstube zu Ansetzung der Wapen-Schilte der Herren Landvögten. Noch mehr für 6 Raclettes für der hohen Oberkeit Korn-Magazins, verricht den 7. February, 18. Martÿ 18. Octobris 1771, 29 fl. 3 s.

<sup>145</sup> GRANDJEAN 1981, pp. 326 et 371.

<sup>146</sup> ACV, Bp42-28, cb. Yverdon, p. 57, 24.12.1700: Dem Maître Favre und dem Zimmermeister, welche den Schopff im Schloss abbrochen, die Thüren, so vom Schloschoff in die neüwe Stuben gangen, vermauret und ein andere, so in grosen Gang geht, ynbrochen und das Portal gesetzt und anderstwo verbessert, zalt 87 fl. 6 s.; *ibid.*, p. 61: so hab ich im Saahl gegen dem abgethanen Schopff im Schloss 2 Pfenster lassen machen, darfür bezalt 45 fl.; *ibid.*, p. 66, 14.11.1700: Dem Maurer Maître Favre, so im Schloschoff ein Thüren vermauret und dargegen ein andre inbrochen und im Hoff, da der Schopff gestanden, die Mauren verbessert, zalt 75 fl.

<sup>147</sup> ACV, Bp42-32, cb. Yverdon, p. 76, 23.07.1722: Dem Tischmacher und Glaser Barrelet auf Rechnung seiner im Plaine-Sahl und des für einen jehwesenden Herren Sekelmeistern destinierten Stuben gemachten Pfenster-Arbeiht, 75 fl.; *ibid.*, p. 76, 09.11.1722: Dem Gipser d'Ombre, welcher die Sekelmeister-Stuben gewisssget, 11 fl. 3 s.; *ibid.*, 27.09. 1722: Dem Haffner Gendroz, welcher den unbrauchbah gewesen Open in der Sekelmeister-Stuben abgebrochen, wideraufgesetzt und die übrign Öffen verbessert, 26 fl.

<sup>148</sup> Cf. supra note 82.

<sup>149</sup> AY, Y24, Journal de J.-G. Pillichody (copie), p. 101: Le 16 de février

1758, *mr le baillif a été installé... La cérémonie s'est faite pour la première fois à l'Eglise, auparavant, elle se faisait dans la grande sale du château.*

<sup>150</sup> AY, Y24, Journal de J.-G. Pillichody (copie), p. 39.

<sup>151</sup> ACV, Bm2/2, pp. 216-217, 10.09.1761: *Devis pour construire une chambre de domestique au château d'Yverdon de 13 pieds [3,80 m] de longueur et de 11 pieds [3,22 m] de largeur...; ACV, Bp42-39, p. 89, 1761-62: Laut 17 sept 1761, eine Stube für die Bedienten, neben der Seckelmeister Stuben construiert worden..., 352 fl. 9 s. La paroi nord de cette chambre s'est sans doute appuyée contre le sommier sud du plafond. La réparation qu'on y observe en témoignerait également. On a là une preuve supplémentaire que la fenêtre de la chambre neuve de 1686 n'a pas remplacé l'ouverture de la galerie. Le linteau de l'ancien passage montre les traces de 5 barreaux, alors que d'après le devis deux ont été placés. S'il y a eu changement d'avis sur leur nombre au cours des travaux, leur longueur de 1,76 m correspond bien à la hauteur de la fenêtre.*

<sup>152</sup> ACV, Bb1-117, p. 103, 12.06.1795: *MGH w(elsche) S(eckelmeister) und V(enner) geben andurch ihre Einwilligung, dass die... Summ der 221 £ 14 s. verwendet werde, damit in dem Schloss die Einfassung eines Fensters in dem Zimmer an der Abendseite, davon der Sandstein verfaulet ist, gleich den andern Fenstern auf dieser Seite, mit hartem Stein wieder ersetzt, die Fenster neu gemacht und übriges das Zimmer erforderlicher Weise hergestellt werde. ACV, Bp42-44, p. 101, 12.06.1795: A divers maîtres, pour réparer une des chambres du château, selon 12 juin 1795, 574 fl. 3 s.*

<sup>153</sup> AY, Y24, Journal de J.-G. Pillichody (copie), p. 158. Sur le contexte social et politique yverdonnois, voir en dernier lieu la contribution de Carine Brusau dans RAEMY-BRUSAU 2001, pp. 155-218. On signalera aussi cette représentation de théâtre tenue en 1618 au château, où les notables d'Yverdon se sont beaucoup impliqués: AY, Ba47, compte de ville 1618: *29-30 juin, à ceux qui démolirent le teatre au chasteau après les nocpes de M. le bailli, 3 fl.; les conseillers ayant beaucoup de poyne tant pour emprompter que restituer plusieurs habits et aultres choses nécessaires pour jouer la comédie au chasteau, aussi pour dreser le theatre au chasteau, 7 fl. 6 s.; et pour prester plusieurs semesses de la ville [un repas a été servi en juillet]; pour ceux qui jouèrent la comédie au chasteau, 25 fl.*

<sup>154</sup> ACV, Bb1-95, p. 208, 21.08.1778: *3) In dem biss hieher finster gewesenen grossen Corridor, worin künfftig die Zehndsteigerung und die Bädtags-Predig gehalten werden soll, ein Fenster einzubrechen; da nun diese 3 Artikel in erwähntem Devis nicht enthalten sind, so geben MGH w(elsche) Sekelmeister und Vennere andurch dero Einwilligung, dass die dafür erforderliche Summ der 243 Franken 14 s. 3 d. dafür verwendet... werde.*

<sup>155</sup> ACV, Bb1-95, p. 526, 12.03.1779: *Reparation des grossen Vestibule im Schloss. MGH w(elsche) Sekelmeister und Vennere geben andurch dero Einwilligung, dass für die Zurüstung des grossen Vestibule im Schloss Ifferten, damit all dort die Zehnd-Verleichungen und auch die teüschen Bädtags-Predigten gehalten werden können, ein grosses neues Fenster verfertigt, die Mauren geweißget, Böden und Dielen verbessert, anebens auch das s(einem) H(ernn) heimliche Gemach hergestellt, und für alles dieses die Summ der 248 £ 13 s. verwendet; ACV, Bp42-42, cb. Yverdon, p. 140, 1779: Henri Landri, Daniel Specht und David Bugnon für verschiedene Arbeit in dem Corridor an Gipswerk – Fenstern – Thüren, etc., vermog günstiger Erlaubnis MGH welscher Sekelmeister und Venneren geben sub 12 Marti 1779, 621 fl. 7 s. 6 d.; ibid., 22.12. 1779: Daniel Specht und Albert Andrié für 2 neue Fel-Laden an den Fenstern des Vestibule gegen Mittag, 60 fl. 10 s. 1 d. 6 ob.*

<sup>156</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 414, 1588-89: *Ein ganzes nüwes Ruttennpfennster mitt richinenn Rammenn im Ganng gegen La Plane unnd ein nüw Pfennster inn der Stubenn by der Kuchi, sampt dem Futter, 25 fl. 6 gr. Ce texte est la seule mention explicite de cette «allée», ce qui ne la situe pas de façon absolue. Toutefois, il nous paraît que tout ce qui est cité du côté de la Plaine est limité par la courtine extérieure. Cela pour écarter la confusion possible avec le couvert de la cour intérieure, lui ouvert et sans fenêtre! Comme on l'a fait pour l'aula, on a peut-être aussi continué à utiliser les fenêtres primitives du XIIIe siècle pour éclairer ce corridor.*

<sup>157</sup> Cf. supra p. 371.

<sup>158</sup> ACV, Bp42-24, cb. Yverdon, sp., 11.10.1676: *Rodel aller Gewehren und aller anderen Kriegsberetschafft und Munition, die in dem*

*Zeüghauss des Schlosses Yfferten gefunden worden. ACV, Bp42-42, cb. Yverdon, sp., 1777: Etat des Arcenaux du château d'Yverdon... Un intéressant travail de comparaison pourrait être mené entre ces deux inventaires. Peut-être mettrait-il en évidence l'évolution de l'armement entre la fin du XVIIe siècle et celle du XVIIIe siècle. Un spécialiste des armes pourrait aussi indiquer le caractère moderne ou au contraire rétrograde de ces armes à chacune des époques, ainsi que leur puissance de feu.*

<sup>159</sup> ACV, Bp42-8, cb. Yverdon, p. 403<sup>1</sup>, 1581-82: *Han ich gäben umb Holtz zun Schwöllen und Thürgstell in der Wannd so man in Herren Sall gadt, demnach die Linden inzezfassenn, 8 fl. La réfection d'un seuil en bois, et le fait que cette porte d'accès à la salle se trouve dans une «paroi», suggèrent que celle-ci ne donnait pas directement dans la cour. L'existence de ce vestibule est confirmée encore par des textes plus tardifs. Il peut s'agir aussi d'une porte ayant existé à l'extrémité du corridor [128-1+128-2 ouest]. En tout cas, l'aspect de la porte dans la façade sur cour est inconnu, car elle a été modifiée en 1727. Peut-être était-elle semblable à celle en plein cintre ouvrant dans la «chambre du puits» [128-1].*

<sup>160</sup> Le tout a été maintes fois remanié, notamment à la période scolaire lorsqu'on a installé l'alimentation du fourneau dans le mur de façade au moment de la création de la galerie extérieure en 1838. Ce fourneau a dû remplacer la cheminée.

<sup>161</sup> ACV, Bp42-6, cb. Yverdon, p. 284, 1569-70: *Han ich uss Verwilligung mines Bruders, des Seckelmeysters, ein Sall infassen, das Khemÿn uffüren und 4 Fenster darin machen lassen, bringt das Buwholtz, Estrich- und Khemÿn-Steÿn, die Stürtzell- und Fenster-Pfosten, sampt der Fur und der Steinhouwern und Zimmerlüthen Taglön, 102 fl. 2 s.; dem Tischmacher umb ein Tisch, ein Puffet und 2 Sidellen in gemellten Sall, 55 fl.; umd den Furlon 4 Rutenfenstern von Bern gan Ifferden, 4 fl.; dem Schlosser umb die Beschlecht der Thüren daselbst mitt sampt den Furribern vor den Fenstern, 12 fl. 9 s. Ibid., p. 410, 1570-71: Han ich den nüwen Sal under dem Kornhuss oben vertäffeln lassenn und bringt die Ladennnäggel mitsampt des Tischmachers Arbeÿtt, 37 fl. 9 s. On peut aussi émettre l'hypothèse que le lambris du plafond ait masqué les poutres. Par ailleurs, on relèvera que quatre Rutenfenster sont posées dans cette nouvelle salle. Il est possible qu'il faille entendre un vantail par fenêtre. Dans ce cas, il y aurait bien eu deux baies à meneau, la seconde donnant sur la cour.*

<sup>162</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 64, 1585-86: *den Zimmerlüthen geben so das Züghuss verdäffelet unnd zwen lang Disch inn der Rumpel-Kammern unnd ettlich Benck, ouch die Riglen zu den Gweren gemacht und andere Arbeÿtt, hand an Tauwen 24, zum Tag 10 gr., 20 fl.*

<sup>163</sup> ACV, Bp42-23, cb. Yverdon, p. 398, 1668-69: *Herren Jaques Russillion hab ich umb 86 1/2 lb Eisen zuo Fensterstänglenen für die Fenster in der Cammeren gegenn dem Schloss-Sod, à 4 s. 6 d. dz lb, bezalt 24 fl. 3 s. 9 d.*

<sup>164</sup> ACV, Bp42-18, cb. Yverdon, p. 449, 1638-39: *Den Saal im Schloss gegen der Vorstatt lassen bestechen, vergipsen und wysgen, darvon bezalt nebet einem Sack Geträidt, 50 fl.; das Appelation-Stübli glychförmig butzen lassen, 25 fl.; umb Lÿn darzuo hab ich geben, 6 fl. À cette date peut-être la porte du type I donnant sur l'arsenal a-t-elle été obstruée et transformée en niche, d'après le filet noir retrouvé sur le bouchon (photo P. Margot, négatif 533, n° 27, 20.3.1978).*

<sup>165</sup> ACV, Bp42-20, cb. Yverdon, p. 255, 1649: *Dem Tischmacher für 2 Thüren, eine für die Cammer bey dem Sood, und die andere für (rev.) die Heimligkeit, wie auch für andere Arbeit, 18 fl. 9 s.; ibid., p. 256: Maître Pierre Peytriget wegen er gewelbet undt ein Ofen in der Wächteren-Thurn gemach. Item dass er auch eine Thür in der Cammeren bey dem Saodt zur (rev.) Heimligkeit zuogeben uffgebrochen undt gebuwet, undt noch für andere Arbeit, 312 fl.*

<sup>166</sup> Ces deux fenêtres ont été supprimées lors de la restauration de 1978. Avant cela, devenues inutiles à cause de la galerie de 1838, l'une avait été obturée et l'autre transformée en porte pour la salle d'école. Le terme de «Modenfenster» n'apparaît dans les comptes baillivaux qu'en 1729, mais assurément les deux baies dont il est question ici comptent parmi les premières de ce type introduites au château (avec celles de la façade nord).

<sup>167</sup> ACV, Bb1-43, pp. 294-295, 26.06.1722: *Wie schlecht und gantz unbrauchbar die Fenster und dero Ramen in dem Pleinen-Saal dess Schlosses Ifferten seÿend, so dass man verdeütem Saal wider von dem Wind, noch von der Kälte gefristet seÿn kan, habend MGH w(elscher) S(eckelmeister) und V(enner) dem Herren Landvogt hiemit erlauben*

wollen, selbige erneüeren zu lassen, sambt dem obern Thili-Boden in verdeütem Saal. Les travaux décrits ici sont exécutés par le charpentier Henri Welti, le menuisier Georges Barrelet, le gypsière d'Ombre et le serrurier Barbey, tous placés sous la direction de l'architecte Jean-Gaspard Martin, qui fournit le gypse et le bassin rince-bouche (cf. description détaillée dans le compte baillival de 1722 : ACV, Bp42-32, cb. Yverdon, pp. 66-68 et pp. 75-76, notamment les fenêtres en pierre jaune de Hauterive, p. 77: *Wegen in dem Plaine-Sahl eingebrochenen 2 grossen Lichtenen, vor ussen gemachter neüwen Porten und in denen Kornhäuseren und Magazinen verrichteter Arbeith und furnierten harten Neüwenburger Steinen und anderen Materialien, samethafft, 270 fl.*).

168 AY, Y24, Journal de J.-G. Pillichody (copie), p. 98.

169 ACV, Bb1-45, p. 339, 12.09.1727: *Herr Landvogt Sinner von Ifferthen verlangt, dass das nächst dem Plaine-Saal gelegene Grümpel-Gmach zu einem Audienz-Zimmer gerüstet werde.* Les travaux sont attestés pour la somme totale de 1310 florins environ dans les comptes baillivaux de 1728 et de 1728-29 (ACV, Bp42-3, cb. Yverdon, p. 76 et pp. 84-86). On relèvera encore que la surface originale de la pièce est suggérée par les traces de lait de chaux sur l'intrados des poutres, entre le lattis qui a supporté le plafond en plâtre. Elles ne s'étendent que jusqu'à une limite est-ouest située immédiatement au sud de la porte en plein cintre. Un second plafond, créé sans doute en 1838, l'a ensuite remplacé: il en résulte donc une superposition de deux réseaux de ce type de traces au sud de cette ligne et un seul au nord.

170 ACV, Bb1-77, p. 656, 30.04.1762: *Es haben andurch MGH welsch Seckelmeister und Vennere dero Einwilligung ertheilt, dass erstlich die beyden Stuben gegen die Plaine, nach hier wieder angeschlossenen Devis, um die Summ der 68 Franken 11 s. vertäffelt werden;* ACV, Bm2-2, pp. 217-218, 30.04.1762: *Des réparations à faire au chateau d'Yverdon 1) pour boiser les deux chambres contre la plaine, il faut 571 pieds de boiserie, dont une partie du vieux étoit pourri et l'autre n'existe plus à 5 Kreuzer le pied, fait 66 £ 6 s., cloux 1 £ 1 s., ouvrages à la muraille pour poser les susdits boiserages 1 £... accordé le 30 avril 1762.*

171 ACV, H-272 E-H, 30.09.1800: *Chambre à coucher donnant sur le fauxbourg [128-2]... réparer les boiseries et hauteurs d'appui et les peindre, 28 £...; grande chambre à cheminée [127], réparer et repeindre les boiseries et hauteurs d'appui, cette pièce doit être tapissée, 27 £;* AY, Ac8, pp.152-154, 04.11.1826: À cette époque les pièces sont devenues les salles n° 12 et 13 de l'institut Pestalozzi, desservies par un petit corridor d'entrée où l'on ordonne que le seuil de la porte donnant sur la cour étant mauvais, il sera remplacé par un seuil en pierre de grès... on fera caronner entre la susdite porte et celle de la chambre n° 13.

172 Ce poêle est décrit dans un texte de 1821 (AY, Pz2, n° 30, 24.01.1821: *Au n° 13 [128-2], un fourneau, hors d'état réellement, une fenêtre;* ibid., n° 43, 04-1821: *Il est à observer sur le poêle du n° 13 que l'on pourrait lui laisser sa forme arrondie... que l'on pourrait en conserver la tourelle.* La coexistence de la cheminée basse à la française et du fourneau est prouvée par un texte tardif où on propose de remplacer ce poêle par un autre enfoncé dans le mur. (AY, Ac8, pp. 15-16, 28.06.1820: *Au n° 13, salle donnant sur la Plaine, 1 fourneau haut de 6,5 pieds [1,91 m] sur 4,5 [1,32 m] de face, et 2 pieds [0,59 m] de profondeur, en pratiquant un enfoncement dans le mur pour que le fourneau ne dépasse pas le chambranle de la chauffe panse par laquelle il doit se chauffer et refaire des chenets et le foyer de la dite chauffe panse.)*

173 La surface de cette chambre des domestiques est donnée par la zone blanchie au lait de chaux du plafond, encore visible.

174 La construction de ce mur milite encore en faveur de l'existence passée d'un mur longitudinal dans l'aile est, que les voûtes étaient parfaitement capables de supporter.

175 Le devis détaillé du 18 août 1790 se trouve dans les *Reparationsbücher* sous la cote ACV, Bm2-4, pp. 494-95. ACV, Bp42-44, p. 144, 18.08.1790: *Au sieur Louis Landry, Ferdinand Kaisermann, Louis Gresset, etc, pour construction de deux prisons dans la cour interne du château, selon 18 août 1790, 949 fl. 3 s.*

176 ACV, Bit8, p. 26, 12.08.1702. En attendant une étude plus fouillée sur ce sujet, qui la mériterait, on renvoie à ANSELMIER 1983, pp. 13-20.

177 ACV, Bb1-109, pp. 261-264, 22.07.1790: *In die 4t Gefangenschaft, so in dem grossen Thurn liegt, – ein Ort, wo der Unglückliche vermittelt einer Leiter und eines Seils in einen Abgrund von Finsterniss gelassen wurde, ist in diesem Jahrhundert niemand mehr geworfen worden... Nicht nur die Menschen-Liebe, sondern auch die öffentliche Sicherheit erfordern es, dass dieselben hergestellt werden, weil auf schwächere*

*Anzeige hin, als dann das Gefängniss anbefohlen werden kann... Wann nun MGH w(elsche) S(eckelmeister) und V(enner) betrachten, wie das e(hrwürdige) Gericht in seinem Memorial sehr richtig anmerkt, dass einerseits ein Gefängniss nicht zur Strafe des Gefangenen, sondern zur Versicherung seiner Person dienen soll, andererseits aber ein solch scheusslicher Ort, leicht den Unglücklichen in Verzweiflung, wohl gar zum Selbstmorde verleiten kann, so rathen MGH einmüthig E(uer) hoh(en) Gn(a)d(en) an, den nicht zu übertriebenen, hier beügefügten Devis von 375 £ 4 s. allergnädigst zu bewilligen; daraus dann in obbemeldtem Zeüghaus à Pleinped nach dem obbemeldten Plan 2 Zimmer für Gefangene würden verfertigt werden.*

178 EGGENBERGER-RAEMY 1992, p. 21, n° III/30.

179 ACV, Bp42-1, cb. Yverdon, p. 419, 1538: *300 Lattnägel verbrucht im Schloss uff denn Tächerenn im Hoff, 300 Lattnägel zun Tächeren im Hoff, 50 gross Nägell im Hof zu den Tächen die in Hoff sind, 4 gr. 6 d.* ACV, Bp42-7, cb. Yverdon, p. 282, 1575-76: *han ich die Tächer im Hoff des Schlosses zuo Ifferden allesamenn nüw widerumb mitt Schindtlen lassen teckhen unnd erstlich gäben umb einhundertt tuset Schindlen, 66 fl. 8 s.; dieselben zuo Joigne zereychen byss gan Walleres unnd von Walleres gan Ifferden zefüren, 15 fl.* Cette très importante quantité de bardeaux incite à croire qu'il s'agissait de couvrir non seulement l'avant-toit sur la cour mais également tout le versant intérieur des toitures abritant les corps de logis, ces deux éléments n'ayant alors formé qu'une seule surface.

180 EGGENBERGER-RAEMY 1992, pp. 18-19: contrairement à ce qu'on avançait dans ce rapport, ce hangar ne se situait pas dans l'angle sud mais bien à la jonction des façades sud et ouest. L'encoche verticale dans le mur de l'aula pourrait en témoigner.

181 EGGENBERGER-RAEMY 1992, p. 21, n° III/31.

182 ACV, Bp42-21, cb. Yverdon, p. 473, 14.10.1656: *Dem Meister Abraham Duvoisin, Zimmerman, und 3 seiner Gspanen, so sie 2 Vortächern in dem Schlosshoff uss grosser Nohtwendigkeit gantz neüw gemacht, (...) für 300 Latten, per 12 fl. dass 100, 36 fl., 4000 flachen Zieglen, per 30 fl. der 1000, 120 fl., (...) bringt also dz obiges alles zusammen, [total] 250 fl. 6 s.; ibid., p. 474: *So hab ich die Raffen unnd andere Höltzer mehr, so zu den neüwen Vortächern in dem Schlossoff sind gebrücht worden, hab ich für die Fuhr vom Port hinder dem See bis in dem Schlos, 6 s. per Fuhr, so 8 gegäben hatt, 4 fl.; so sind auch 1000 Lattnegel zu den Vortächern in dem Schlos gebrücht worden, für welche Negel ich betzalt hab 10 fl.; umb 4 Blatt Stürtz oder Blech, so ich zu denen Känel in dem Schlossoff hab gekauft unnd an den selbigen angeschlagen sind worden, jedes Blatt per 11 kr., 2 fl. 9 s.; ibid., p. 485: *Hab ich dem Meister Abraham Duvoisin, auch Zimmerman zu Yfferten, so er die 2 neüw Vortächern in dem Schlossoff gemacht, entricht 1 k 2 q Weitzen;* ibid., p. 490: *So hab ich dem Meister Abraham Duvoisin, Zimmerman, wegen des Verdings der Vortächern in dem Schlossoff entricht 1k 2 q Roggen.***

183 ACV, Bb1-98, p. 159, 02.02.1781: *Da nach m(eines) w(ohlgeborenen) Landvogts Bericht der Scherm inwendig des Schlossooffs allzubreit und dessthalb auch wirklich in so schlechtem Zustand sich befinde, dass selbiger von neuem müsse hergestellt werden, daher m(ein) w(ohlgeborener) Landvogt anrahet, diesen nohtwendig neü aufzuführenden Scherm, so gegenwärtig 7,5 Schu [2,20 m] breit ist, sowol zu minderer Unterhaltung der Schlosdachungen, als aber zu mehrerer Anständigkeit und Soliditet, auf minder als die halbe Breite, nemlich auf 3,5 Schu [1,03 m] einzuschränken.* Le travail est accepté pour la somme de 413 £ 2s 6d; ibid., p. 254, 16.03.1781: *Zu gänzlicher Ausführung des hier wieder angeschlossenen Devises, betreffend die Verfertigung eines ganz neuen Vordachs in dem Schlossoff zu Ifferten...* Une somme supplémentaire de 163 £ 2 s. 6 d. est accordée; ACV, Bp42-42, cb. Yverdon, p. 134, 1780: *Henri Landry, Christian Portner und Mithaften um in den innerlichen Schlossoff das überflüssigliche breite, senckende und baufällige Dach zustrengen und herzustellen, ein Theil der Kosten laut hohen Befehl sub 2. Februar 1781, 625 fl.* Si l'installation qu'on veut changer est jugée peu solide, c'est bien parce qu'elle n'est plus soutenue par des poteaux dressés dans la cour. Peut-être n'y avait-il pas de bras reposant sur les corbeaux à en juger par les avant-toits qui existent au château d'Oron et à celui de Champvent, très amples et privés de ce genre de support.

184 Hormis celui de la façade nord disparu en 1883 déjà.

185 LRD99/R4940. La date est donnée avec réserve mais elle est la même pour les cinq coyaux analysés.

186 ACV, Bb1-113, p. 414, 17.05.1793: *MHH w(elsche) S(eckelmeister) und V(enner) geben andurch dero Einwilligung, dass sowohl für Herstellung des einten ganz verderbten Theils des Trottoir im innern Hof des Schlosses Iferten, als auch Verbesserung des andern Theils, statt Kaminsteinen mit Pierre de Gray exequiert und der ... erforderliche Betrag von 108 £ in oberkeitliche Rechnung gebracht werde.* ACV, Bp42-44, cb. Yverdon, p. 151, 17.12.1793: *au maître maçon Landry pour établir un plaquetage en pierre au trottoir de la cour du château, 270 fl.*

187 ACV, Bm2-4, p. 4, 20.12.1779: *Charpenterie Escalier passage. Le couvert dans l'interne de la cour sur l'escalier sur la longueur de 26 pieds [7,61 m], largeur 15 pieds [4,40 m], la façade sur 3 colonnes de 4 pieds 4 pouces [1,27 m] en bois de chêne avec un soubassement du même bois, 6 £; la corniche avec moulure et une barrière à hauteur d'appuis en bois de sapin, en tout 10 £. 8 s.; la plateforme du toit en gros bois de sapin 212 pieds, les chevrons en petit bois 198 pieds, total 15 £ 7 s. 6 d.; la balustrade faisant l'enceinte de l'escalier à la cour faite en ais [planches] découpés d'un bon gout, 11 £ 2 s.; façon d'un plafond en ais rabottés et crettés [recouverts de litteaux] d'un côté en dessus de la ditte plateforme, 14 £ 1 s. 3 bz.; pour garnir le toit en ais pour le couvrir de petits encelles, 9 £; pour façon de trois portes l'une à l'entrée avec un dormant, doublée par panneaux, et les deux autres aux deux côtés de la cave doublées toutes à deux battens, 7 £.* Si le toit en appentis sur poteaux avait encore existé à cette époque, cette construction, réalisée avant le rétrécissement des avant-toits, aurait été inutile.

188 FONTANNAZ 1986, p. 91. AY, Aa45, p. 133: Jean-Gaspard Martin reçu bourgeois le 3 septembre 1712; le 20 septembre il s'acquitte des 1000 florins qui lui ont été demandés (AY, Ba62, compte de ville, 15, 20.09.1712).

189 La nomination a été confirmée par Christophe Steiger, alors trésorier romand, le 12 février 1717 (ACV, Bb1-41bis, s.p., 12.02.1717).

190 FONTANNAZ 1986, p. 92 et passim.

191 PERRET-GENTIL 1991, pp. 81-82. Il faut relever qu'aucune fenêtre à la « nouvelle mode » n'a percé la courtine orientale durant la période bernoise. Elles ne sont apparues qu'à l'époque de Pestalozzi, au siècle suivant.

192 AY, Y24, Journal de J.-G. Pillichody (copie), p. 173 (1780).

193 BESSE-FAVRE-BULLE 2000.

194 *La Grande mutation*, I (Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud, t. 8), Lausanne 1980, p. 35.

195 ACV, Bp42-43, cb. Yverdon, p. 117, 1783: *Etat des ustensilles aux caves du château: 13 tonneaux vieux chétifs; 1 dit médiocre; 10 dits neufs en état; 1 bossette vieille pour la vendange; 3 vieilles tines déchargées; 1 seille vieille de mesurage; 6 tines vieilles pour la vigne; 2 seillons pour la vendange; 5 brantes, 3 neuves, 2 vieilles; 1 entonnoir de chêne; 1 brochet pour mesurer; 1 hache pour tailler le marc; 1 vieille corde chétive; 1 dite neuve en état.*

196 ACV, Bb1-100, p. 251, 14.03.1783: *Wegen Verfertigung eines metallernen Trühs, für das oberkeitliche Herbsthaus zu Mont: eingeschickte Model der von Meister Trachsel zu Iferten verfertigten Thrülen mit metallernen Schrauben und Schrauben Muter.*

197 ACV, Bb1-109, p. 339, 03.09.1790: *la Chambre du Trésorier romand et des Bannerets accorde dass stad der alten verfaulten Fässer in denen Schloss-Kellern von Iferten, 12 neüe, um die, in mitkommendem Devis erforderliche Summ der 150 £ verfertigt und diese Summ in obrigkeitliche Rechnung gesetzt werde. Da aber MHH Landvogt selbst bestens bekannt ist, wie es bey der Weinzeichnung so unbequem fällt, wann viele Fässer von so starkem Halt sind, wie der von 500 Maassen, so wird MHH Landvogt freundlich ersucht, den Halt so kummlich möglich einrichten zu lassen, ein Fall jene Unbequemlichkeit bey dem von 500 Maassen auch für die zu verfertigenen 12 neüen Fässer zu befürchten wäre.* ACV, Bb1-111, p. 141, 26.08.1791: *MHH w(elsche) S(eckelmeister) und V(enner) geben andurch dero Einwilligung, dass zu Ankauf 18 neüer Fässer für die zu dem Schloss Iferten gehörigen Kellern die... Summ der 255 £ 12 s. verwendet... werde.*

198 ACV, Bp42-41, sp. 1775: *Etat des caves du château d'Yverdon: le résidu après les pensions à part au seigneur bailli; 3700 pots de vin de Rance; 3782 pots de vin de Chavornay; 945 pots de vin de Villars; pensions et revenus appartenant au seigneur baillif: 675 pots de Mathod, La Mothe; 726 pots de Baumes, Peney, Suchy; 1251 pots de Rances; 80 pots de Chavornay (rouge); 1351 pots de Cruzille; pensions ecclésiastiques: 7175 pots [le pot d'Yverdon vaut 1,59 litres selon CHEVALLAZ 1949, p. 25].*

199 ACV, Bp42-40, cb. Yverdon, p. 104, 31.01.1768: *Entricht an den-*

*selben (Jean François Recordon, Zimmermann), für das Gemächt einer Hüte von Lade, auf der Westseite des Schloss, unmittelbar bey dem Eingang des Källers, in Dienst einer Weinschencke für des Amtmann Pension Weine, Verschaffung der Nägel, verricht seit dem 29. Juny bis 28. Octobris 1767, 15 fl. 3 s.*

200 De tels anneaux, de dimensions et aux dispositions semblables, sont visibles au château de Grandson et dans le niveau inférieur couvert d'une voûte de la tour Baudet à Genève. Ce local, appelé la « grande g(c?)rotte », abritait depuis la seconde moitié du XVe siècle les archives de la ville et république de Genève. On ne sait si ces anneaux ont été posés au moment de la construction de la voûte ou s'ils sont plus tardifs (ROTH-LOCHNER-FORNARA 1986, pp. 14-15). À Grandson, ils se trouvent dans un local à l'origine isolé des corps d'habitation se trouvant dans la cour intérieure du château, doté d'une voûte au moment de la réhabilitation de l'édifice par LL.EE. de Berne et de Fribourg, au tournant du XVe siècle probablement. L'aménagement touristique des années 1960 les a associés à tort à la torture.

201 ACV, Bp42-7, cb. Yverdon, p. 275, 1575-76: *Diss ist der Stallcostenn zu MGH Schloss gehörig so ich uss Erlouptnus mynes gnedigen Herren Seckelmeysters Manuels han lassen buwen, ist ouch nürlich allerdingen von Grund uffgefürth und hievor noch N(n?)ützytt verrechnet. Erstlich han ich Meyster Guillaume Mievellaz, dem Steynhauwer, Pierre Charbulier unnd Pierre Lugrin, Zimmerluth, welchen inen ich samenthafft den Stall verdingett und sy den Buw zemachen unnd umb vil höher uffzuführen, dan es vor gsin, unnd alles mitt Rigelwärich unnd andren nottwendigen Dingen angenommenn hanndt, hatt ouch die Stallung inn zuo 15 Pfärden Platz..., 664 fl. 8 s.* Suit une énumération très détaillée des matériaux utilisés.

202 ACV, Bp42-2, cb. Yverdon, p. 465, 1656-57: [Travail de charpenterie] *Dass gross Thor in dem Stalhoff... 466/...5x12 Laden... wie auch für das gross Thor zum Stalhoff, 45 fl.; 467/ Jacob Simon, Schlosser, das Stalhofsthor beschlagen und Schluseln darzu gemacht 14 fl. 6 s.; 468/ Negel; 34 lb. Eisen zu der Stalhofsthür Spangen zemachen, und andere Ysenwerck in dem Zeughaus, 11 fl. 4 s.* Cette cour s'étendait à l'emplacement de la rue du Casino actuelle, plus étroite, entre l'écurie et les greniers.

203 BPY, 7003, Livre de raison de Marc de Treytorrens, p. 16, 1699: *Cette année, j'ai fait bastir au nom du magnifique et puissant Sr trésaurier E. Steiguer l'écurie à côté du grenier devant le château... Je fis ensuite bastir l'écurie du château qui cousta 4631 fl. et le cor de garde 2247 fl.*

204 ACV, Bp42-6, cb. Yverdon, p. 65, 1567-68: *Han ich mitt denn Zymmerluthenn abgerechnet umb alle die Tauwen, so sy diss halbenn Jars im Namen MGH zum Schloss Yfferdenn gebruchtt, dero sind es sige den Steynhouweren das Bockstell zemachen, ein Gensen- unnd Schwynstall, ouch denn Hünerhoff inzufassen.*

205 ACV, Bp42-40, cb. Yverdon, p. 51, 12.02.1766: *Entricht an Nachfolgende (Abram Louis Huguenin, Schlosser, Jean François Recordon, Zimmermann et Jean Correvon, Ratsherr pour feu Hauptmann Auberjonois) für Aussbesserung ein Theils der in dem Schlosshof gegen Ost gelegene baufällige Ställe für das kleine Vieh, verricht seit dem 23. Septembris biss 22. Novembris inclusive 1765, 76 fl. 7 s. 10 d. 6 ob.*

206 ACV, Bp42-8, cb. Yverdon, p. 54, 1578-79: *Hab ich gäben umb 4 Raffen ouch umb ettlich Schwartten zuo der Wand zwüschen Garten und Hünerhuss, 3 fl. 7 s.*

207 ACV, Bp42-29, cb. Yverdon, p. 54, 05.06.1708: *Dem Sager Loserung wegen 2 gesaagten Eychen zu der Fahlbrugcken, wann mann in den Garten gehet auss dem Schloss, dafür zahlt, 1 fl.* ACV, Bp42-41, cb. Yverdon, p. 113, 14.01.1775: *An David Bugnon, Zimermann, entrichtet für ein neüe Thür von dicken eisigen Laden an der Hauptmuer, so den Haushof gegen Sud des Schloss einringet, samt etwelchen Materialien und ander Arbeit, 13 fl.* L'ancien lit de la Thièle, devenu fossé, ne sera comblé qu'en 1804: AY, Ag, 13.01.1803: *Lettre de la Municipalité d'Yverdon à la chambre administrative à Lausanne. Etant actuellement sur le point de terminer les opérations du fossé que vous avez concédé à ce Public sur le pré du château et ayant déjà commencé à remplir celui qui longeait le mur de ville en nivelant le terrain, nous devons vous aviser...*

208 ACV, Bp42-27, cb. Yverdon, p. 58, 03.05.1691: *Dem teutschen Decken zalte ich für 2000 eychige Schindlen, damit er das Cabinet im Garten und das vor dem Schloss gedeckt und die Eychen darzu in Herren von Orsers Wald gehauen worden, 28 fl.; für ein sturtzenen Knopf uff*

das Cabinet vor dem Schloss bezalt, 12 fl. 6 s.

<sup>209</sup> ACV, Bp42-10, cb. Yverdon, p. 244, 1593-94: *Hab ich das Thubhuss inn der Schlossmattenn widerumb uff ein nüws Bedecken lassen müssen und zumselben verbrucht 10 000 Schindlen, jedes zuo 17 gr., item 4500 Tachnägel zuo 2 fl., 31 fl. 6 gr.*

<sup>210</sup> ACV, Bb1-45, pp. 202-203, 02.05.1727: *Meister Martin überschickt MGH w(elsch) Vennere und Seckelmeister Projects und Plans wegen neuw construirender Schlossscheüren zu Ifferten; ...in was schlechtem Zustand der Schlossscheüren zu Ifferten sich dermahlen befindet, als wegen Bauwelligkeit und besorgender Feürs-Gefahr nohtwendig und ohntbärllich anderst construiert werden muss, wann dero wegen ermelter Meister Martin innen ausführlichen Project und Überschlaag in wie hoch sich die Costen mit Begriff der sambtlichen Materialien, Zimmermann und Steinhauer-Arbeit erlauffen würden, im Papeyr gebracht auch eines Plans... [prix estimé à 720 Thaler, soit 5 400 florins]. ACV, Bp42-33, cb. Yverdon, p. 86, 05.01.1729: *Habe ich bezahlt, vor Auffbauung der neuwen Schloss-Scheüren, samb dem daran stossenden Hauss in welchem die Wächter un der Kuejer wohnen, sowohl den Steinhauerer, Zimmerleüthen, als anderen, nach Abzug 400 Thl. so ich schon in meiner 2. Rechnung angesetz, 4794 fl. [res- tent 4794 fl.]; dem Bauwmeisster Martin zahlt, vor aussgeseckletes Gelt, so er hat fourniert, die oberkeiitl. Gebäuw betreffend, 148 fl. 7 s. 6 d.;* *ibid.*, p. 91: *Dem Forster Deriaz zahlt, vor 39 Trämmel oder Bauholtzer, so provisionaliter sind gefelt worden zu Bauung der neuwen Schloss-Scheüren alhier à 4 batz pro Stuck und 4 batzn trüberejn, 40 fl.; zahlt vor 9 Zwerchhöltzer dem gleichen, selbige zu zurüsten und zu zimmeren, à 6 Kreuzer pro Stück, thuet 4 fl. 6 s.; dem Zimmermann Wälty zahlt vor obige Trämmel zu zeichnen mit der Lignie, 70 fl. 7 s. 6 d.**

<sup>211</sup> Voir AY, Ca2, Plan cadastral de Treytorrens, 1737, fol. 8, qui représente la grange de LL.EE.

<sup>212</sup> ACV, Bp42-29, cb. Yverdon, p. 65, 23.04.1707: *Dem Zimmerman Heinrich Wälty einen neuwen Stäg über die Toille zu setzen, wo man vom Schloss in die Scheür gehet, für Taglöhn zahlt, 10 fl. 6 s.*

<sup>213</sup> Voir AY, archives du Service des travaux, cartable 6 «Prés divers...», n° 30: Plan du lit de la petite rivière dressé par le commissaire Develay en août 1792. Ce plan situe de façon précise cette passerelle.

<sup>214</sup> ACV, Bm2-4, pp. 1-8, 20.12.1779: *Paßirt coram 200 den 20t decembris 1779. Etat général des coutes pour la construction d'un angard au foccidental [sic pour fossé occidental] du château d'Yverdon et d'un passage et escallier depuis la cour du dit château au dit fossé. 1) pour un angard proposé dans le fossé occidental du dit château sur la longueur de pieds 52 [15,23 m] et largeur pieds 34 [9,96 m], divisé en deux parties, l'une pour des carosses, chariots et de la largeur de pieds 14 [4,1 m], l'autre pour un bucher de la largeur de pied 17 [4,98 m].*

<sup>215</sup> Voir les comptes du bailliage d'Yverdon pour ces années-là (ACV, Bp24).

<sup>216</sup> Voir plus bas, dès p. 501.

<sup>217</sup> AY, M17.

<sup>218</sup> Sur cette période et dans la perspective yverdonnoise, voir RAEMY-BRUSAU 2001, pp. 53-66. Sur le réseau de renseignements, voir KASSER 1961.

<sup>219</sup> ACV, Bp42-15, p. 389, 05.02.1622: *Item, zalt dem wirt im statthuß so durch Mr Valentin Friderich allewyl er da gewesen, verzert worden und ime durch meinen hoch. herren seckelmeister stürler an seinen Reiß abgezogen werden soll, thut, 89 fl. 1 s.; 386/ verner dem Wirt zu Ballegues Anthoine Rossel allewyl erstangeregter Mr Valentin die Schantz daselbst zebuwen angeben durch ime zerung uffgelüffen, und geachten wirt zalt, 165 fl.;* *item, wie Mr Claude Flaman von Münpelgart, sampt seinem sohn und 2 diener nacher Ifferdten ankommen ist uff gesagter reissvermög mir von appoteker zu Pätterlingen ingehändigeten zedels, zehrung...*, 133 fl. Cf. *infra*, p. 502.

<sup>220</sup> HOFER 1953, pp. 55-61.

<sup>221</sup> Le détail de ces reconstructions est connu grâce aux comptes baillivaux des années 1605 à 1607 (ACV, Bp42-12) et 1609-1610 (ACV, Bp42-13), ainsi que par les manuels et comptes de la ville d'Yverdon pour ces mêmes années (AY, Aa 12 et Ba 43). Voir également RAEMY-BRUSAU 2001, pp. 98-103. Sur le clocher voir en outre GRANDJEAN 1988, pp. 40-42. Sur l'œuvre de Daniel Heintz en général, permettant de mieux estimer la valeur architecturale de la porte de Gleyres, voir l'excellente monographie de STRÜBIN RINDISBACHER 2002

<sup>222</sup> MORGAN-SCHUBIGER 1992. Dans cet article où ces auteurs attribuent à Vauban un projet de fortification de Soleure, contenu dans la

collection Schauenburg (n° 23, Bibliothèque militaire fédérale à Berne), ils dressent un panorama rapide de la situation politique suisse dans la seconde moitié du XVIIe siècle. Cependant on pense que les motivations politiques et militaires bernoises doivent être encore analysées de manière plus approfondie.

<sup>223</sup> La plupart de ces plans sont conservés aux AEB sous la cote Atlanten/Atlas 7.

<sup>224</sup> AEB, B II-706, n° 28: devis de Willading pour ses projets.

<sup>225</sup> AEB, B II-706, n° 51: *Beschreibung der Rissen von der Statt Ifferten, wie selbige könt befestiget werden.*

<sup>226</sup> Pour un commentaire détaillé des projets de fortifications produits par la ville d'Yverdon, voir RAEMY 1999.

<sup>227</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 290, 1587-88: *Uss Bevelch Herr Schultheÿssen von Wattenwÿlls und Herr Seckelmeÿster Tilliers han ich Maître Jaques Vallon unnd Jaques Tacheron verdinget, die hindere Porten inn den Ringmuren by dem Schloss zevermuren unnd ein Schutzloch darin zemachen. Item die lange Mur [soit la braie méridionale] am Schloss zeunderfharen und zefürffüssen, ouch Schutzlöcher darin zemachen, von jedem Klaffter 10 fl., sind 30 Klaffter, unnd von jedem Schutzloch 15 fl., dero sind 5; thut alles 375 fl.;* *ibid.*, p. 291: *Die Ringgmuren bim Schloss ringswÿss umbmuren, verbessern, bestächen unnd oben mit Platten tecken, in summa alles wärschafft unnd guott und 2 Stein zum Wasser ingraben zemachenn, alles umb 1 k Weytzen, 2 k Gersten, 1 k Haber, und anderen, 100 fl. [c'est une somme globale, dont ce qui précède n'est qu'une partie];* *ibid.*, p. 291: *Han ich inen verdinget die hindere Ringmuren umb ein Klaffter zuo erhöchern, sind der Klaffter 9, von jedem 10 fl. Item ouch 7 Schutzlöcher mit gehüwnen Stucken unden und oben darin zemachen unnd alles zebestecken, von jedem Schutzloch 15 fl., 195 fl. Simultanément on entreprend le renforcement du front oriental de la ville et du château, pour ce dernier formé des braies et de la courtine (cf. note 276 où sont consignés ces travaux et l'achat des fournitures pour l'ensemble de ce chantier).*

<sup>228</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 528, 1589-90: *Denne uf der hindern Ringmurenn, ein Garide old Sentinellen mit eychinen Holtz allencklichen machen lassen durch Lombardet, 38 fl. 5 gr.;* ACV, Bp42-11, cb. Yverdon, p. 71, 1595-96: *So hab ich umb 6 Dotzet Laden unnd 3 Raffen gäben 27 fl. 6 gr., das ich die Bollwärk gägen MGH Matten wider beladnet, das man daruff kön die Sentinellen oder Wachten halten.*

<sup>229</sup> AST, Corte, protocoles ducaux (copie M. Besson, ACV Ab 1): *il faudrait remplir de terre un cartier du chasteaux dedant les faulses braies pour la fortification d'icelluy, qui est facile à faire car la terre empesche dedant ledit chasteaux de tout courtes et coustera beaucoup de faire vuyder ladite terre...*

<sup>230</sup> Au sud, on a cru à la présence d'un fossé immédiatement au pied de la courtine. Georges Kasser y voit un pont au-devant de la petite poterne au pied de la grande tour; or aucun texte ne le mentionne. Des ponts sont bien cités dans le jardin ou pour se rendre au jardin, mais ceux-ci sont manifestement à l'extérieur des braies (KASSER 1964<sup>1</sup>). Il faut donc renoncer à cette idée. La mention de 1650, qui parle effectivement d'un fossé derrière le château vers le jardin, le situe à l'extérieur des braies. À moins que cela ne soit qu'un banal creux à chaux, il peut s'agir de l'ancien lit de la Thièle que l'on comble alors. ACV, Bp42-20, cb. Yverdon, sp., 24.04.1650: *Dem Louys Beau, Anthoyne Languetin und Francois Riond umb dass sy zu underschidenlichen Mahlen Stein und Sand mit ihren Schiffen gebracht, den Graben hinder dem Schloss, beÿ dem Garten, zuzefüllen, wie auch zur Bruken unndt Scheüren, zugestellt an Weitzen, 1 k 3 m.*

<sup>231</sup> ACV, Bp42-25, cb. Yverdon, sp., 20.09.1683: *Hab ich dass Stück so uff dem Rondel gestanden, dessen Räder und Axt aber gantz faul, auf neüe Räder stellen und eine neüe Axt machen lassen, bringt des Wagners und dess Schmidts Lohn, 22 fl. 6 s.*

<sup>232</sup> ACV, Bp42-24, sp., 11.10.1676: *2 Metallinen Stück 12 lb. Mösching, nach Abzug der Spielung schiessend, das eine im Zeüghaus, das andere im Hoff gegen der Vorstatt.* En 1672, sans doute pour être mis à l'abri, ce canon est rentré au château sur l'ordre de Willading (ACV, Bp42-2, cb. Yverdon, sp, 27.06.1672: *Dem Steinhauer Jehan Pierre Vuarnay und 2 seinen Mithafften, wegen sy auss Befelch Herr Ingenieur Willadings die Viertel Cartaunen, so auff dem Rondel gegen der Vorstatt gestanden, herauff in das Schloss gezogen, jedem 6 bz geben, 4 fl., 6 s.;* *ibid.*, *im Julio 1672: Umb zuo der Viertel Cartouen, so gegen der Vorstatt in dem Rondel unten gestanden, welche man herauff ins Schloss gezogen gebrauchte Seil, zalt 7 s. 6 d.).*

<sup>233</sup> ACV, Bb1-41, pp. 60-61, 08.12.1714: *Weilen diese Zeit, da die Wasser aller Ohrten klein, nit gar bequem, dass am Schloss Ifferten gegen der Vorstatt die Thürm oder Ouvrage fer à cheval genannt, dem Verding nach, so mit dem Meister Martin, dem Steinhauer, getroffen worden (...) mit harten Quaderstucken underfahren, zuvor aber ein eicherner guter Rost wie Beylaag mitgibt, darunder gesetzt werden, als gelanget hierdurch MGH w(elscher) S(eckelmeister) und V(enner) freündtliches Gesinnen an den Herrn Landvogt, dem Meister Martin anzubefehlen, dass er durch einen guten verständigen Zimmermann solchen Rost von gutem eichigen jungem Holtz in dem Taglohn, so gut und wohlfeil möglich machen lasse, in dem Verstand, dass der Herr Landvogt das eichige Holtz darzu ihme auf den Platz liferen lasse.* ACV, Bp42-31, cb. Yverdon, p. 41, 15.01.1715: *Dem Meister Marti für gehabte Inspection über die Arbeitsleut, so die Röst der Rosseisen oder fers à cheval genant bey dem grossen Thurn dess Schlosses alhier verbesseret, nemlich für 6 Tag à 10bzn, denne für 33 Taglöhne gedeüt seiner Arbeitsleüthen à 6,5 bz. per Tag, zahlt 90 fl. 9 s. 9 d.; gedeütem Meister Marti, dassjenige so ihme wegen obigen Reparationen dess fer à cheval genant und der Mauren gegen der Toile, lauth Schreibens vom 21. Septembris 1714, zahlt 1020 fl.;* *ibid.*, p. 63, 13.03.1715: *Dem Meister Marti, dassjenige so ihme im Verding wegen Verbesserung dess Rosseisens oder fers à cheval genant, bey dem grossen Thurn dess Schlosses allhier versprochen worden, auss obigen Befelch vom 21. September 1714 gelifert worden 8 k Mischelkorn und Roggen.* Une description des braies, enfouies dans le jardin-terrasse actuel, est donnée par MULLER-EGGENBERGER 1989, p. 29, n° 5.2.1. L'investigation archéologique n'a toutefois pas exploré la base du mur (voir plan 17).

<sup>234</sup> AUBERSON-MUNGER 1990, pp. 7-8, murs 0.6 et 0.7.

<sup>235</sup> AY, Ac1, Commissions, p. 287, 24.01.1766.

<sup>236</sup> RAEMY 1986<sup>2</sup>, p. 8. Le massif de la fontaine a été mis au jour lors de fouilles techniques ouvertes en 1981 et documenté par le Bureau d'archéologie médiévale de Moudon, vestige alors interprété comme la fondation d'une «tour».

<sup>237</sup> ACV, Bm2-4, pp. 9-12, 31.01.1780: Devis détaillé accordé le 31 janvier 1780. Le cblement est évalué à 2059 voitures de terre, dont la capacité devait davantage s'approcher de la brouette que du char. On en déduit cependant 880, provenant des déblais de la cour intérieure, issus de l'excavation nécessaire pour le nouvel escalier dont le volume peut être estimé à 60 m<sup>3</sup>. 233 m<sup>3</sup> auraient ainsi été étalés sur une surface de 450 m<sup>2</sup> environ. La surélévation n'a pas dû être très importante, un demi-mètre tout au plus.

<sup>238</sup> KASSER 19641. Cet auteur indique une hauteur totale de 14 m avec un fossé profond de 4 m. 50 000 m<sup>3</sup> de terre auraient été remués.

<sup>239</sup> Ce projet de Valentin Friederich et de Daniel Heintz, rédigé de la main de Joseph Plepp, alors en formation chez Heintz, se trouve aux Archives d'Etat de Berne dans le recueil d'onglets «Zeughäuser und Fortificationen, Amt Ifferten» sous la cote BII 706, n° 3. Document rédigé sous la préfecture de Franz Güder, peu avant la reconstruction de la tour-porte de Gleyres, soit vers 1609. La présence de ces deux architectes est attestée à Yverdon par les comptes des trésoriers généraux (AEB, BVI-698, 1608-09: *Dem von Diebach 6 tag rytton wegen der befestigung gan Yverden, das er meister Valentin Friedriech verzert hat... 72 £ 16 s. 4 d.; Meister Daniel Heintzen, dem Werkmeister 9 taglon namblich gan Yverden vegen der Befestigung...).*

<sup>240</sup> ACV, Bp42, 14, cb. Yverdon, p. 159, 1614-15.

<sup>241</sup> ACV, Bp42-14, cb. Yverdon, p. 201, 1616-18: *Ferners so ist syt dem letsten Junii 1616 biss zu usgehendem Jenner dess 1618 Jars mit dem Vorwerch zu Ifferden uffgangen und verbrucht worden..., 3867 fl. 2 s.*

<sup>242</sup> ACV, Bb41-2, cb. Yverdon, p. 169, 1617.

<sup>243</sup> ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 150, 20.09.1619: *Mit Jacob Morell, dem Wirt zum Pflug allerdingen abgerechnet für etliche Thufftsticks unnd andere Fürung, so er gethan unnd das er auch 17000 Mutten zu Verbesserung der Schantz hinzu geführt, 254 fl. 11 s.; hab ich Hans Stöckli für 63 Claffter, so er an der Schantz uff ein nüwes uffgesetzt hatt, unnd vom Claffter geben 10 fl.; item das er auch das gantz Werck gesüberet unnd den Herdt abgestochen unnd abgetragen, 733 fl.*

<sup>244</sup> ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 147, 05.11.1619: *Gab ich Meister Hans Rickli, wegen er ein Bumpen im Graben gemacht, das Wasser uff die Schantz zefüren, die Müss selbsten zevertrÿben, welche dann ein grossen Schaden gethan, 11 fl. 6 s.* ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 872, 24.07.1624: *Benjamin Michod von Orbach umb 2 Dotzen Laden, die Santinellen-Hüsslin ann der Matten umbhinzemachen, zalt 16 fl.* ACV,

Bp42-16, cb. Yverdon, p. 377, 1627-28: *zalt ich Maître Daniel Bertrand, dz er die guerites unnd Wachthuss uf der Schantz hinder dem Schloss wider verbesseret und die Laden angeschlagen hact, 15 fl.* ACV, Bp42-21, cb. Yverdon, p. 465, 1656-57: (...) *Wie auch für 2 Tachlein uff beyde Stück so in den Gärten stehen (...).*

<sup>245</sup> ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 269, 19.08.1620: *Hab ich uss Bevelch MGH nach Genff umb ein Büchsenmeister gschickt, welchen mir dann der Sargent Lafleur zugesent, welcher dann 3 gantz Wuchen by mir verbleiben unnd alle Batterien im Schloss wie auch an etlichen Orten inn der Schantz zemachen angeben, hab ime für sin Müye unnd Arbeith alle Tag 5 fl., so wol auch für sein Rosslohn von Genff... 107 fl.; p. 270/ *Zalt ich auch für obgemelten Sargent Lafleur unnd für sin Ross, dem Wirt zum Bären allhie, wie er von Genff alhar khommen unnd ich aber nit annheimsch, sonder uff den Fässen gewesen, für ein Tag unnd Nacht, 8 fl.; die übrige Zeith hab ich ime im Schloss inn meinem Costen g'hept.**

<sup>246</sup> AEB, B II-706, n° 28.

<sup>247</sup> ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 389, 05.02.1622.

<sup>248</sup> BROILLET 1997, pp. 243-244.

<sup>249</sup> BAER 1932, pp. 155-157.

<sup>250</sup> ACV, Bp42-4, cb. Yverdon, p. 49, 1554-55: *So han ich im Schloss an das gross Thor lassenn ein nüw Schloss machenn, dann es kheins hat, unnd ouch darzu zum anderen Schloss an Thor ein Schlüssel unnd es lassenn besseren; und an die kleine Vallbrugg wider nüw Spangen lassen machen unnd nüw Haggen darzuo lassen machen, 11 fl. 6 d.* Ce texte est le premier qui évoque explicitement les deux portes.

<sup>251</sup> ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 525, 1589-90: *Han ich uss Bevelch obstatt Vallon und Tacheron beyden Steinhouwer... die cleine Fallbrugck am Eingang des Schlosses aller Dingen mitt 2 hohen Redern unnd andern darzuo dienenden Sachen nüw mit einen komlichen Uffzug machen lassen, handt die Zimmerlüth unnd Steinhouwer an Tagwen 145, jedem zum Tag 1 fl., 145 fl.;* *ibid.*, p. 532: *Aber dem Schmidt obgedacht [Valloton von Vallorbe] alles gross und clein Isenwerch zuo der nüwen cleinen Falbrugck im Schloss, so mit Redern gemacht, es sye an Kettinen, Clamern, Haggen, grossen und kleinen Neglen und andern darzuo dienstlichem Isenwerch, hat die grosse Arbeÿtt gewägen 235 lb, jedes zuo 5 gr. 6 d., die kleineri Arbeÿtt aber hatt gewägen 126 lb unnd 1/2, jedes per 6 gr., 170 fl. 11 gr. 6 d.; cost obgemelt Isenwerch gan Ifferden zefüren unnd anzeschlagen, 6 fl. 8 gr.; aber umb etlich Winckell-Haggenn unnd umb ein kleine Ketti, die Vallbrugck uff unnd abzefüchen, cost 7 fl. 10 gr.;* *ibid.*, p. 537: *Umb 2010 Murstein unnd 50 Estrichstein zuo der cleinen nüw gemachten Vallbrugck im Schloss verbrucht, wann man die Muren, darum die Reden ganndt, hatt füttern müssenn unnd ein starck Gwelb machen, costendt 37 fl. 10 gr.* Ce texte cite les roues nécessaires au levage, placées dans une maçonnerie en brique, sans doute insérée dans la courtine. Il montre en outre que la petite porte a été complètement remaniée, ainsi que le massif maçonné sur lequel retombait le tablier. Ce travail se situe en tout cas dans la grande campagne de transformations et d'améliorations qui touche le château dans ces années 1580.

<sup>252</sup> ACV, Bp42-13, cb. Yverdon, p. 562, 1611-12: *Mitt Meister Petter Cuendoz, dem Zimmerman, ouch aberächnet umb anbevolchne Buw unnd umb die Louben bym Porthall bym Schloss da die Wächter die Fhalbruggen morgen unnd abends uffzügen müssen, hatt alles an Verding unnd Tauwen bracht, 290 fl. 10 s.;* *darzu 11 Fuder eychin Holtz brucht für die Fhur, 12 fl. 9 s.* *ibid.*, p. 563, *George Buriat, umb 2000 Lattnegel zuo hievor gemelter Stägen und Louben bym Schlossthor, 16 fl. 7 s.*

<sup>253</sup> ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 269, 18.08.1620: *Dem Meister Daniel Bertrand und François Henriod, Zimmermanen... wie auch das Holtzwereckh zuo der Wurffgruben, so uff die grosse Porten des Schlosses gegen die Statt sicht, zeschnÿden, bezalt 36 fl. 9 s.;* *Meisteren Petter unnd Benoiect Petrinet, Gebrüderen, das sy dieselbe Wurffgruben, so uff die grosse Porten sicht, mit Steinwerch uffgesezt...;* *ibid.*, p. 271, 17.09.1620: *Das Claude Martin, der Schlosser... auch etliche Clameren, die Höltzer zusammen zefügen, zuo der nüwgemachten Wurffgruben im Schloss gemacht;* *ibid.*, p. 277, 25.04.1621: *Hab ich Jaques Morel, der 5 Fuder Sand ins Schloss geführt, welches zum Theil zuo der Besetzung dess Hoffes vor dem Stal, als zu der nüwen Wurffgruben verbrucht worden.* *ibid.*, p. 396, 1621-22: *Zalt ich dem Ziegler Niclaus Ritter umb 90 hol Ziegel uff die Wurffgruben im Schloss zethun, wie auch zu den Thürnen, 13 fl. 10 s.*

<sup>254</sup> Il semble que les observations d'Hermann Gagg, consignées sur ses reconstitutions de 1904 (ACV, AMH, B3499), concordent avec celles d'Otto Schmid. Le premier croit lire la date de 1537. Ce qui corrobore les observations de Georges Kasser qui a lu MD37 (ACV, fonds Margot, lettre du 18 octobre 1956): cette graphie hybride incite à croire que cette date a été remaniée récemment, peut-être par Otto Schmid.

<sup>255</sup> ACV, Bp42-41, p. 135, 30.08.1772-8.11.1722: *Den Sieurs Jonas Louis Reymond, Mauerer, und Rodolph Recordon, Zimmerman, für die Reparation und Herstellung des sehr übel beschafften gewesenenen Eingangs in das Schloss, vermog MGH welsch Seckelmeister und Veneren Erlaubnis sub 3t July 1772...*, 625 fl. ACV, Bp42-41, p. 130, 28.01.1774: *Dem Sieur François-Louis Trosset, um das Inwendige des Dachs, die Säulen-Lehne bey dem Eingang in das Schloss mit Öhlfarb anzustreichen, vermog MGH weltsch Seckelmeister und Veneren Befehl sub 2t January 1773, 136 fl. 1 s. 6 d.* Sur la description précise du remaniement de la porte, voir EGGENBERGER-RAEMY 1990, p. 57, n° V/1a.

<sup>256</sup> AUBERSON-MÜNGER 1990, pp. 27-33.

<sup>257</sup> ACV, Bb1-41bis, pp. 237-238, 30.04.1717: *Habind sÿ (MGH w[elscher] S[eckelmeister] und V[enner]) ersehen, dass die Stein und Qauderstück dess zweiten Jochs und Gewelbs an der Schlossbrugg zu Ifferten nach genamer Besichtigung gentzlich ausgebraucht und verderbt seyind, denne dass der ander Pfeiler auch neün muess underzogen werden, hiemit anstatt der den 27 Februar 1716 versprochenen 50 Thaler für die gantze Arbeit annoch 14 Thaler, hiemit in allem 64 Thaler samt 2 Secken Korn geforderet werdind (...), durch den Meister Martin machen lassen [montant accordé].* ACV, Bp42-31, cb. Yverdon, p. 82, 31.08.1717: *Für die Schloss-Brugg zu repariren lauth MGH der Vener-Cammer Befelch vom 30. April 1717, 1353 fl. 6 s. 4, 5 d.;* *ibid.*, p. 109: *Dem Meister Martÿ, so ihm über sein Verding... 4 k Mischelkorn.* La première mention prouvant clairement que le système de montée est en maçonnerie est celle citée ici. C'est sans doute la partie la plus récente que les archéologues ont observée sous chiffre 2.1.5 de leur rapport (AUBERSON-MÜNGER 1990, pp. 31-32).

<sup>258</sup> ACV, Bp42-26, cb. Yverdon, sp., 03.11.1684: *Zahl dem Meister Eberhardt, dem Schlosser, wegen Arbeit, so er an den Stege vor dem Schloss gemacht, 5 fl. 10 s. 6 d.* AY, Aa95, p. 40, 08.06.1799: *L'inspecteur des bâtiments fera fermer en murs les voûtes de la rampe du château et élever d'environ 2,5 pieds [0,73 m] ce mur au-dessus de l'escalier, dont les marches lui serviront de couvertes.*

<sup>259</sup> ACV, Bp42-39, cb. Yverdon, p. 90, 01.09.1761: *Wegen Reparation eines kleinen Thurnes, welcher von Holtzwerck, den Dach so auf der Rampe zum Eingang des Schlosses stehet, einverleibet ist.*

<sup>260</sup> ACV, Bp42-27, cb. Yverdon, p. 58, 18.03.1691: *Ist dem Zimmerman, so die Balusten bey Eingang des Schlosses von neüwen gemacht wÿlen die alten überal faul gewesen und das Holtz darzu gehauen, bezalt worden 200 fl.;* *ibid.*, p. 59: *Dem Schmid ist bezahlit worden für Eÿsenwerck, so er zu neüwen Balustre furnirt 16 fl. 10 s. 6 d.;* *umb Öhlfarben dissere Balusten anzustreichen damit sÿ nicht so bald verfaule und verderbt werde, bezalte ich 119 fl. 4 s. 6 d.;* *ibid.*, p. 78, 10.06.1691: *Dem Mahler, so die Balustren vor dem Schloss und der Gabinet angestrichen, 1 k Mischelkorn.* ACV, Bp42-32, cb. Yverdon, p. 74, 17.09.1723: *dem Charles Sydler, dem Mahler, wegen dass er das Holtz an der neüw eingeschlossenen Schlosstgägen zum 2. Mahl mit Öhlfarben angestrichen, entrichtet 76 fl. 7 s. 6 d.* ACV, Bp42-39, cb. Yverdon, p. 90, 16.11.1761: *Zalt an denselben (Louis Neuschvander) für Anstreichung mit rohter Farbe der grossen Porte zum Eingang dess Schlosses, für Arbeit und Öhl, 5 fl. 4 s. 6 d.*

<sup>261</sup> Devis détaillé donné dans ACV, Bm2-3, pp. 532-543, 04.05.1778.

<sup>262</sup> Cf. p. 465.

<sup>263</sup> ACV, Bp42-21, cb. Yverdon, p. 86, 21.05.1653: *Maistre Pierre Paintriniet, Steinhauer, das er die Gewelbthür gegen dem Graben und Kirchen vermauret, hab ich geben, 1 k Weitzen.* ACV, Bp42-21, cb. Yverdon, p. 577, 19.12.1657: *Meister Claude unndt Pierre Gaille, Zimmerleuht, so sie die 2 Fahlrücken im Schloss gantz neüw gemacht, der Bachoffen gedeckt unnd dz Thor zum Schlossgraben auch gantz neüw gemacht, ihnen also entrichtet für dz alles, 52 fl., 3 s.*

<sup>264</sup> ACV, Bp42-42, cb. Yverdon, p. 134, 1780: *Henri Landry, Christian Portner und Mithaften für die Construction eines Eingangs zu dem Schloss gegen Westen, Pflasterung der Mauren des Hofes, Bau eines Angar, vermog MGH ob(erteilichen) Befehl sub 20 Decembris 1779, 7500 fl.*

<sup>265</sup> ACV, Bp42-4, cb. Yverdon, p. 523, 1561-62: *Dem Schlosser Meÿster Jehan de Eschamps von wägen dar er hat 22 Durlÿnne beschlagen unnd*

*Gehenck in den 4 Durnen dess Schloss, ouch ettlich Schlüssell und Schlosser besseret, 32 fl. 9 gr.;* *ibid.*, cb. Yverdon, p. 524, 21.04.1562: *Han ich mir Meÿster Hugo Monneron unnd sin beyd Sun MGH Zimmerlüt gerechnet was sÿ vür min Herren diss Jar gewerchett handt as sig mit dem Hollssfallen... ouch im Schloss Dürmlin in den 4 Türn.* Jean des Champs ne faisait toutefois pas partie des couches aisées de la population. Ses revenus ne lui permettent pas d'acquérir la bourgeoisie d'Yverdon. En 1599, sa femme a été accusée de sorcellerie, ce qui confirme que le couple provenait d'un milieu défavorisé (RAEMY-BRUSAU 2001, p. 79).

<sup>266</sup> ACV, Bp42-3, cb. Yverdon, p. 161, 1546-47: *So denne Meister Antheni dem Steinhever, umb ettliche Tawen, die er und 4 siner Dienern im Schloss zu Yfferden getan hand, Schutzlöcher in den Thurnen zu machen, sind 142 Tawen (6 s.), 380 fl.* ACV, Bp42-3, cb. Yverdon, p. 264, 1547-48: *Dem Steinbrecher von Haulterive umb ettlich Stück rottz Gestein, Schutzlöcher und Spicher Thüren zemachen im Schloss Yfferten, 27 fl. 11 s. 6 d.* ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 291, 1587-88: *Abergemelten Steinhouwern [Jacques Vallon et Jacques Tacheron] verdinget das Portall allenthalben zebestechen, einn Thüren daselbs zevermuren, die Stägenn unnd die lange Mur von einem Thurn zum andern Thurn zebestächen unnd undenn im Keller Schutzlöcher verbessern. Item im Thurn 2 lange Schutzlöcher unnd eins gägen dem Ehrhüssli verbessern...*

<sup>267</sup> ACV, Bp42-14, cb. Yverdon, p. 145, 1614-15: *So hatt Maître Noe Levrat, der Büchenschmidt zuo Yfferten, die 2 grossen ÿsainen Stuck, so oben uff dem grossen Thurn standend, die Zündtlöcher derselbigen mitt gwaltigen starben Struben gerörlet, ein grosse lange halbrunde Fÿlen gemacht, die Schÿfferen so gemelte Stuck geworffen mitt derselben daruss gezogen. Item ein klein Metalstuck, so ouch uff dem einen Thurn stad...* ACV, Bp42-15, cb. Yverdon, p. 268, 28.07.1620: *Khaufft ich under zwei Mahlen 7 Dotzen unnd 7 Laden zu den Batterien uff den Thürnen, wie auch an underscheidenlichen Ortten im Schloss zemachen, das Gschütz daruff zestellen, 46 fl. 9 s.;* *ibid.*, p. 269, 18.08.1620: *Meisteren Petter unnd Benoit Petrinet, Gebrüderen... auch im Schloss, inn den Thürnen, die Schutzlöcher uffthan, damit man mit dem Gschütz nächer hinzuokommen unnd solches in die Forstetten wie auch inn die Statt bracquieren möge...* L'élargissement a notamment entraîné la disparition du petit orifice circulaire. On le constate en tout cas à une meurtrière de la tour nord et à deux de la grande tour. Sur les maçons Peytrignet, voir RAEMY-BRUSAU, pp. 109, 127, 136-137.

<sup>268</sup> La mise en œuvre, soit la construction de la tour, se monte à 4795 fl 6 s. Les maçons sont payés à la toise de parement dressé, comprenant le blocage intérieur. Au moment du paiement, Heintz mesure 85,5 toises et 5,25 pieds, soit 600 m<sup>2</sup> environ. Cette surface correspond en gros aux parements intérieurs et extérieurs, déduction faite de la surface contre l'aile sud, en grande partie conservée, et des encadrements de fenêtres et meurtrières, payés à part. 2100 blocs sont utilisés, ce qui signifie un peu moins de 4 blocs par m<sup>2</sup>; cela correspond en effet à ce qu'on peut observer. 500 blocs représentent 143 m<sup>2</sup> environ. Le détail de la construction de la tour et son coût sont donnés dans les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, et 7<sup>e</sup> comptes du bailli Bartholomé Mey (ACV, Bp42, 12, 1604-05, pp. 401-402; *ibid.*, 1605-06, pp. 492-497; *ibid.*, 1606-07, pp. 605-612; *ibid.*, Abrechnung 1607, pp. 666-668).

<sup>269</sup> ACV, Bp42-13, p. 431, 1610-11: *Uff osterzinsstag mitt Meister Albrächt umb die Verding dess Thurns..., ouch andere syn Arbeyt der lenge noch in synem Rödeli, 2340 fl. 9 s.;* *so hatt hand der Wächter 8 Fällladli in nüwen Thurn und die 2 grosskasten in beiden Schlossthürnen bschlagen, 3 fl.* Le «rödeli» contenant les justificatifs n'est malheureusement pas conservé.

<sup>270</sup> BESSE-FAVRE-BULLE 2001, p. 12.

<sup>271</sup> ACV, Bp42-13, p. 423, 1610-11: *Von Bläsy Collet, 48 Laden khoufft den Ästrich im Schloss zebelegen, damitt man in Fhall der Noth von ein Thurn in den anderen louffen möge, und ouch Tcharwachen, 28 fl.;* *Pierre Esternod, 48 Laden, 28 fl.*

<sup>272</sup> En effet l'inventaire de 1676 cite deux petits canons tirant des boulets d'une demi-livre dans la «Lochsaal» qu'on situe au rez de l'aile sud: ACV, Bp42-24, sp, 11.10.1676: *– 12 Metallinen Stuck... – 2 dito kleine 0,5 lb treibend, im Blochsaal.* Vuillemin, sur son relevé de 1716 (cf. fig. 698), représente en tout cas une canonnière dans le grand vestibule [120-1/4], jouxtant à l'ouest la nouvelle chambre [120-5], ajourée d'une baie à meneau. Cette situation est tout à fait vraisemblable. Sur le relevé de la façade orientale, il en représente deux: celle subsistante au nord et une autre disparue, devant se trouver dans l'arsenal, ce qui paraît également parfaitement plausible.

273 La canonnière de l'arsenal a subsisté jusqu'en 1837, année où l'on a ouvert les sept fenêtres en arc surbaissé pour les salles de classe. Sept blocs en calcaire jaune ayant formé cette canonnière ont été retrouvés en 1979 dans le bouchon de maçonnerie qui en 1837 avait obturé la fenêtre à meneau de l'ancienne Herrensaal [127] (cf. AchY, P. Margot, procès-verbal de la séance de chantier des 18 et 25 avril 1979).

274 Cf. plus haut, p. 483. Sur le contexte politique, voir RAEMY-BRUSAU 2001, pp. 53-55.

275 Cf. p. 487 et n. 227.

276 ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 293, 1587-88: *Hann ich gemeltem Vallon uss Gheÿss vorstadt, die Muren am Schloss gägenn La Planna zeunderfahren und zefürfussen vetz zuo den Schutzlöchern ime von jedem Klaffter darvon geben 10 fl., dero sind 37,5, 375 fl.; hann ich ime [au même] verdingett die Schutzlöcher im Schloss gegen der La Plana zemachen, sind 10, von jedem 15 fl., 150 fl.* Ibid., p. 293: *Han ich (...) Maître Vallon verdinget Thufft zuo la Mothe zebrächen, ime von jedem Fuder 5 cart unnd von 100 Fudern an Weÿtzen unnd Roggen 2 qrt gebende, hat an Fudern brocht 368 so man zuo der Muren am Schloss gegen La Planna, welliche man damit underfahren und gefürfuset hatt, verbrucht, thutt 38 fl. 4 gr.;* ibid., p. 294: *Hann ich ime [au même] verdinget ein hohe Kripffen im Garten gegen der La Planna mit Thufft zemachen. Item ein Kripffen by dem Khäldt hinder dem Schloss. Item 3 Fenster im Khornhuss von wägen der Schutzlöchern zeendern, unnd ander klein Werch zemachen, 65 fl.* ibid., p. 296: *Den Zimmerlütthen geben, so das Tach uff den Ringmuren bim Schloss wider nûw uffgericht handt, 16 fl.;* ibid., p. 308: *Han ich von La Mothe Tuftt lassen füren gan Ifferden die Muren am Schloss gegenn La Planna zeunderfahren und zefürfusse, ann Fudern 368, von jedem 3 gr., 92 fl.; Sandt, 54 Fuder; Kalch, 73 Fuder; Steinen, 32 Fuder, 53 fl.* Ces mentions témoignent d'une grosse réfection, non pas des braies, mais bien de la courtine orientale du château. D'après ce texte, le mur est repris «jusqu'aux meurtrières», soit certainement celle de l'arsenal [126] et celle du corridor reliant ce dernier à la cour d'entrée. En tout cas, l'actuel soubassement taluté de la courtine, en tuf, ne remonte assurément pas au Moyen Âge. Cet important remaniement empêche, pour l'heure, de savoir si la courtine était bien dotée d'archères (cf. p. 64). Si elles ont existé, celles-ci, au nombre de trois, se seraient trouvées à l'emplacement des embrasures encore visibles (la plus septentrionale à la hauteur du mur à deux arcades délimitant l'aile orientale). Les deux méridionales ont en tout cas été remaniées au moment du voûtement des caves pour ensuite recevoir, en 1587-1588, une meurtrière à trou de serrure. Enfin, en 1810, celles-ci sont remplacées par les larmiers de cave, toujours en place (AY, Ac7, p. 170, 24.08.1810).

277 ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 290, 1587-88: *Inen verdinget allenthalben unnd ringswÿss oben im Schloss Schutzlöcher zuo den Doppelhaggen und Muscquetten unnd och im Turn gägen der La Plana by dem Rosstall zemachen, inen geben 4k Weÿzen, 4 k Gersten, 4 k Haber, unnd von jedem Schutzloch 15 fl., dero sind 30, 450 fl.*

278 RAEMY-KELLENBERGER-SAROTT 2003.

279 ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 297, 1587-88: *Umb 2000 Murstein die Schutzlöcher allenthalben im Schloss zewelben, geben 32 fl.*

280 Pour une description précise, voir EGGENBERGER-MULLER 1985, pp. 29-30, n° 4.3.1 à 4.3.5.

281 ACV, Bp42-9, cb. Yverdon, p. 294, 1587-88: *Meyster Antoine Centlivres und seinen gsellen, umb 366 Stuck Stein, so sy a La Baulma gebrochen, zu den Schutzlöchern im Schloss, und zu den Thürnen (5 gr.), 152 fl. 6 s.*

282 Les châteaux devenus fribourgeois comme Bulle, Estavayer, Morat, Romont sont encore aujourd'hui siège de préfecture. Ils abritent l'administration cantonale. On observe depuis peu des changements importants: les préfets ont obtenu de ne plus avoir à résider au château; leurs appartements de fonction sont actuellement délaissés. L'appareil de la police également, comme les prisons, est appelé dans un avenir très proche à quitter ces vénérables édifices. Une rupture qu'on peut déplorer car rien n'est plus didactique que l'occupation actuelle de ces édifices pour saisir leur rôle durant l'Ancien Régime.

283 HOFER 1953, pp. 55-66.

284 STETTLER 1948, p. 260.

285 HERZOG-RYTER-STRÜBIN RINDISBACHER 1995, t. 1, pp. 72 et 289-298, notices de Johanna Strübin Rindisbacher et Stuart Morgan.

286 L'histoire des régiments a fait l'objet de très nombreuses études. On cite seulement ici GROSJEAN 1953.

287 GREMAUD 1875, p. 296, n° 378. Jean Gremaud transcrit mal le document original (connu par un vidimus de 1444, autrefois à Turin, maintenant aux ADHS, sous la cote SA 75), puisque Thomas ne cède pas la terre d'Aigle (*terram de Alyo*) mais une tour (*turrim de Alyo*), qui n'est pas celle des seigneurs du lieu mais bien la sienne. Cet échange de la seigneurie d'Aigle contre le château de Saillon et ses dépendances est analysé par DUBUIS 1967.

288 JATON-MULLER 1994, p. 3.

289 ACV, Ab5, 1332, 59v: Pierre de Saillon reconnaît *apud Allium domum suam fortem*.

290 Pour l'approche historique du château d'Aigle à la période bernoise, voir GROTE 1993, avec extraits des sources bernoises. La synthèse des connaissances archéologiques se trouve dans JATON 1992. Je remercie Michèle Grote de m'avoir mis à disposition tout ce matériel et ses connaissances sur le château d'Aigle.

291 Une description précise se trouve dans RAEMY-MAUROUX-FEHL 1986, pp. 23-27.

292 LRD97, R4192A.

293 ACV, Bp31-1, cb. Grandson, années 1493, 1494, 1500, 1501 et 1506.

294 ACV, Bp31-1 cb. Grandson, sp., 1501: *Item aber Dagon verdingt ein Polwerck zemachen mit dryen grossen Schutzlöchern oben uff der Ringmur gegen den Wigeren, kost 31 £.*

295 ADD, E1244, cahier en papier de Pierre de Jougue pour les fortifications de Grandson et Orbe, fol. 11, 20.08.1474: *Item mes fairont les gocteres alentort d'une chascune tornelle de carron ou mode de l'ale de Yverdon.* GRANDJEAN 1984.

296 LRD97/R4192A.

297 ADD, ETF, E1245, cc. Grandson, 1426: *A Pierre Toitoret, le lavier, pour le tache a luy balliez par ledit chastellain en payement pour crovir ladite sale de lave, comme appert par le testiffication faite par ledit lavier en 21 escus d'or, 22 £ 12 d... [On avait pu se procurer la pierre de calcaire appropriée sur les contreforts du Jura au-dessus de Bonvillars:] Item a deslvré pour les despens de 120 personnes de la terre de Gransson qui sont eu avoique lour chers pour aminer la laviez deis dessus Bienvillar jusque devant le chastel pour crovir ladite sale... 2 sex. et demy vin; 18 copes froment; 1 cope pois; pidance 54 s.; item a deslivrer pour aparliez et adubé le chemin pour aminer les chers dessus Bien Villar... 16 s.; à Mermet Fabre de Bienvillar pour aminer 120 charr. deladite lavie... 6 £; item à Symonin de Nautrait(?) pour porté une quantité de ladite lavie deis devant le chastel jusque à la place dedant ledit chastel... 24 s.* La charpente avait été réalisée par le maître charpentier Pierre Joffrey, un franc-comtois certainement, et était dotée de lucarnes: ADD, ETF, E1245, cc. Grandson, 1426: *Item à Pierre Joffrey, chappuis de Monseigneur, pour la ramure de la sale du chastel de Granson, pour les liqueures et pour la traveson de ladite sale à luy lexié en tache, outre ce qu'il a receu doudit chastellain eis compte précédent, comme appert par la confessions dudit Pierre, en 48 escuz d'or, chascun valent 21 s., et enssi, 50 £ 8 s., 4 muids, 4 copes 1 bichet froment, 14 septiers et 8 pint. de vin.* Le compte de 1427 atteste la fin des travaux. La charpente est posée sur de grands corbeaux de molasse, encore en place, amenés d'Yvonand et façonnés par le maçon d'Yvonand Antoine Aigiez. Le potier d'Orbe, Mermet Tuppin, recouvre de plomb les pommeaux surmontant les lucarnes, au nombre de quatre, dans l'axe des grandes baies de l'*aula* très certainement. Le couvreur Pierre Tateret reçoit le solde de son salaire, pour la pose de 101,5 toises de lauzes.

298 Les bois du plancher supérieur ayant subdivisé l'étage ont en effet été coupés en automne-hiver 1715-16 (LRD97/R4192). Le solivage qui a divisé le volume de l'ancienne *aula* n'a quant à lui pas été daté par les dendrochronologues puisque les poutres sont entièrement dissimulées par le second œuvre.

299 ACV, Bp31-10, cb. Grandson, 1715-16. Selon ce document qui ne localise malheureusement pas précisément les travaux, ces derniers ont dépassé les 20000 florins.

300 ACV, Bp31-20, cb. Grandson, compte à part du bailli Nicolas Gatchet, 1756-58.

301 ACV, Bp31-14, cb. Grandson, 1736-37: *Die vermog Befelchs in dieserem Schloss gemachte Reparationen, bestehende vornemlich in zweÿen neüwen Terrassen, in Erbetterung einer annoch stehenden alten, in zweÿen kleinen Thürnen, treÿer grossen Portalen, alles aus gehauenen Steinen von Hauterive, zweÿer steinernen Trepen, eines Holtzhauses, neüwe Abläuf des Wasserens und anderee vielen Nohtwendikeiten, mit Begriff der zu übrigen Reparationen noch in Menge vorhandendenden*

*Materialen...*, 6850 fl. 1 s. 10 d. *ibid.*, 1737-38: *Die seiten Ablag meiner ersten Rechnug im Schloss Grandson in Fernerem gemachten Reparationen...*, 4286 fl. 10 s. 10 d. On attribue à ce chantier la grande porte cochère desservant les celliers du grand corps de logis sud ainsi que la porte permettant de relier la cour intérieure à la terrasse nord. Le mur supportant la terrasse supérieure semble avoir été remanié à une époque récente, comme en témoigne l'emploi de gros blocs granitiques extraits par des moyens mécaniques.

302 ACV, Bp31-20: compte à part du bailli Nicolas Gatchet, 1756-58, p. 28. Ce que nous écrivons ici complète en le corrigeant ce que nous avions rédigé en 1987 (RAEMY 1987, p. 35).

303 Le chapitre sur le château de Morges est tributaire des études de Paul Bissegger, qui a bien voulu nous communiquer son texte manuscrit: cf. BISSEGGER 1998, pp. 70-104.

304 ARNAL et al. 1973, p. 36.

305 BONA-CALGANO 1979, pp. 63-65.

306 SCHUBIGER 1994, pp. 173 et suiv.

307 LOERTSCHER 1957, pp. 290-296.

308 STRUB 1964, p. 177.

309 NAEF 1902. Cet auteur disposait d'extraits des comptes baillivaux dépouillés par Alfred Milloud, peu à l'aise dans les écritures germaniques. La question de la main-d'œuvre a été éclaircie par GRANDJEAN 1958. Un dépouillement complet des comptes baillivaux et une première approche globale de l'édifice ont été assurés par PRADERVAND 1990. Je remercie cette collègue de m'avoir aimablement mis à disposition son important dossier où se trouve également rassemblée une ample documentation iconographique. Les premiers résultats ont été publiés succinctement en 1991 (PRADERVAND-GUTSCHER 1991). Une approche renouvelée et approfondie de cet édifice sera bientôt proposée par Marcel Grandjean, dans son volume en préparation sur Avenches.

310 Il serait intéressant d'évaluer les dépenses supportées par LL.EE. pour chacun de leurs sièges baillivaux, nécessaires à l'établissement de leurs autorités et à l'exercice du pouvoir.

311 ACV, Bp27-3, cb. Avenches, 1547.

312 GRANDJEAN, *Châteaux et enceintes*.

313 Un mur pignon est cité en 1537 (ACV, Bp27-1, cb. Avenches, 1537); il s'agit peut-être de celui-ci, visible déjà sur une vue de Mérian du milieu du XVIIe siècle.

314 La tour n'est pas une construction uniforme, elle a été surélevée à la toute fin du XVIe siècle.

315 Au moment de la création de l'enceinte extérieure sur les braies, il est possible qu'on ait décidé d'abaisser le mur de ville et supprimé ainsi ses défenses sommitales.

316 PEROUSE-DE-MONCLOS 1989, p. 15. Les prémices de ce courant se manifestent dans le 2<sup>e</sup> quart du XVe siècle, dans le prolongement du château de Vincennes, avec par exemple le château de Forges (Indre), présentant un grand logis carré (un donjon) cantonné de tours rondes et entouré d'une enceinte basse. Dans nos régions, le château-ermitage de Ripaille, un grand logis allongé flanqué de 7 tours, est également entouré d'une enceinte basse.

317 REINERS 1937, I, p. 67 et REINERS 1937, II, p. 54.

318 ACV, Bb1-65, p. 223, 08.04.1747: *Ferners ist es zu thun um Reparierung dass Amphithéatre welches Monumentum Antiquitatis wol verdienet im Ehren gehalten zu werden, darneben dieser Ort auch seinen Nützen hat.*

319 ACV, Bp 27, 40, cb. Avenches, 1758-59.

320 ACV, Bb1-75, p. 565, 01.12.1758.

321 Les comptes du bailliage de Nyon (ACV, Bp35-1 à 36) ont été dépouillés par Pierre-Antoine Troillet. Les extraits relatifs au château de Nyon sont contenus dans son volumineux rapport (TROILLET 1992). La présentation que nous faisons ici est largement tributaire de ce travail.

322 TROILLET 1992, p. 16. ACV, Bp35-5, cb. Nyon, 1579: *Vom inneren Thor von ghouwnen Stucken, so dick, die Mur mit Prättung, und Postment, wie es Meister Ueli, der Werchmeister uff Papier ussgouwen und fürstelt...*

323 Sur le château médiéval, voir ce que nous en avons déjà dit, pp. 166, 170.

324 Notre présentation ne tient pas compte des dernières investigations, menées à l'occasion de l'importante rénovation du château conduite ces dernières années. On espère que les résultats feront l'objet d'une publication. Dernier état de la question et dernières investigations archéologiques dans PEDRUCCI-JOUVENAT-MULLER-FEHL 2003.

325 On voit en effet ces tourelles plus allongées encore que celles des châteaux de Bulle et Estavayer ou encore d'Oron et de Lucens, mais peut-être est-on trompé par la surélévation générale intervenue sous LL. EE.

326 GRANDJEAN 1991, t. 1, pp. 108 et 110.

327 NAEF 1922, p. 54: «transformation laide et sans intérêt qu'on a fait disparaître...»; p. 67: «à partir de 1536, et à quelques exceptions près, les travaux ne méritent guère de fixer l'attention...».

328 KOHLER 1936.

329 Ces plans se trouvent aux ACV, réunis dans un cartable en 1849 par l'ancien archiviste A. Baron sous la cote GC 1668, «Bâtiments de l'Etat».

330 ACV, Ag2bis, 2, pp. 375-377. Transcription-traduction d'Alfred Milloud des comptes baillivaux bernois conservés dans ce même dépôt sous la cote Bp29.

331 Le plafond en berceau lambrissé couvrant la salle supérieure Q est une reconstitution de Naef au début de notre siècle.

332 NAEF 1908, p. 162.

333 NAEF 1922, p. 51.

334 ACV, Ag2bis, 2, p. 277: *Um zwei nuve venseter in des herzigenn sall mit den bärenn.*

335 RAEMY-FEHL 1999, pp. 94-95.

336 Jean-Jacques ROUSSEAU, *Julie ou la nouvelle Héloïse*, 1758-1760. Nous citons ici la version de poche Garnier-Flammarion, Paris 1967, pp. 534-35.

337 Cf. pp. 382-384.

338 ACV, Bb1-38, p. 24, 04.02.1709.

339 ACV, Bm2, 1, p. 219, 22.03.1747: *Plus par un deuxième devis dudit Delagrang, du 27 décembre 1746 pour le rétablissement de l'enceinte des murs extérieurs, terrasse et pavés de la cour montant à 2122 £ 10 s.* Ce millésime de 1747 a été inséré dans un des murs de terrasse définissant la cour extérieure.

340 ACV, Bb1, 108, p. 722, 30.04.1790: *Einen Dentsch zu Unterstützung der Terraßemaur, 582 £ 7s.* ACV, Bp36-43, p. 89, 1793-94: *Denne auch laut specifierten conto und beilagen, für die Construction des Talus und der dardurch veranlaßten neuen Straß hinder dem Schloß, so von MGH under gleichem dato 14 aprilis bewilligt worden, 1404 £ 1 s. 6 d.* La décision des travaux est prise en 1789. Ceux-ci ne sont payés qu'en 1793-1794.

341 ACV, Bp36-11, 1591-92: *passim.*

342 Cf. RENGIER 1991, p. 486 et note 28.

343 Une de ces voûtes et une de ces fenêtres sont millésimées 1588.

344 ACV, Bp36-8, cb. Oron, 1575: *Henne geben umb try Totzen Laden, so man zu der Louben for mir Herren Saal und uff der Louben for der Kuchi verbrucht hatt im Schloss zu Oron, umb jedes Totzen zaltt 6 fl. 6 gr., bringt zusammen 19 fl. 6 gr.*

345 RAEMY 1992. Sur ce point, voir l'introduction, p. IV. Oron apparaît en effet comme une réduction du château de Lucens, en particulier de son «réduit seigneurial».

346 ACV, Bp36-45, cb. Oron, Abrechnung 1563.

347 ACV, Bp36-45, cb. Oron, Abrechnung 1563.

348 ACV, Bp36-8, cb. Oron, 1570-71: *Erstlich han ich ustgeben dem Meister Conratt Seeloss, dem Schlosser, hie, in miner gnädiger Herren Statt Bern umb ein ysin Thürllin mitt dem Schloss daran in das Schloss Oron in der grossen Stuben, darinen ein Ampttmann Rödel und Geltt ingehalttet, 25 fl.*

349 LRD02/R43293C. ACV, Bp36/15, cb. Oron, 1625-26. ACV, Bp36/15, cb. Oron, 1626-27: *Denne hatt Mr Martin Stähli und Peter Wyß, der Zimmermannen von Bern, Verding alles deßen was im Schloß Oron und in myner GH Häuser zu Desalley, Burignon und Corsier... zemachen, 1144 fl. + 593 fl.*

350 ACV, Bp36.13, cb. Oron, 1602-03 et 1603-04.

351 ACV, Bp36-21, cb. Oron, 1663 et Bp36-22, cb. Oron, 1663-64 et 1664-1665; ACV, Bp36-25, cb. Oron, 1682-83 et 1683-84.

352 Catherine Külling, en étudiant les poêles du château d'Oron, a pu mettre en évidence les nombreux remaniements tardifs qui ont affecté certains d'entre eux (KÜLLING 2001, p. 118). Cette enquête reste à mener pour les boiseries et la serrurerie, selon les méthodes développées par l'équipe d'Archéotech.

353 En même temps que le couronnement de cette façade a été rénové, ces trois fenêtres ont été modifiées en pastiche gothique au cours du XIXe siècle, par la copie des baies voisines privées de leur meneau et croisillon central, mais restitués par Pierre Margot dans les années 1960.

354 ACV, Bb1-61, p. 556, 17.04.1744: *Weilen aber MGH wohl bekannt,*

daß das sogenannte Pallier, oder Membre commun, allwo die Courvées sich versamben und gespießen werden, in einem sehr gefährliche Zustand sich befindet, und umumbgänglich nöthig ist da zu remedieren... ACV, Bp36-35, cb. Oron, p. 43, 1744-45: Für Reparation deß großen Palier zwuschen der Kuchi und Sahl, 883 fl. Le solivage du hall a été exécuté avec des bois coupés au printemps 1741 et en automne-hiver 1742 (LRD98/R4393). On sait que le bailli, dès cette date, souhaitait une réfection importante au château. Il avait d'ailleurs commencé à faire provision de bois. C'est une partie de celui-ci qui est utilisé pour la réfection du hall. (ACV, Bp36-35, cb. Oron, p. 41, 1742-43: Für die Führungen des Bauholzes, so im Vorrath zum Schloß, die Sag trämel zu Sag, von dorten zum Schloß, wie auch andere Führungen, 603 fl. 9 s.; darinn nicht begriffen was der Schloßzug, an Maurer- und Dekenabbruch wegen des kleinen Platzes, taglich verführen müßen, weit über 80 Führungen.)

355 TRNKA 1997.

356 ACV, Bp36-37, cb. Oron, p. 58, 1757-58: Dem Steinmez Doret von Vivis für Reparation des von der Kalt in Winter gespaltene, marmelsteinigen Bassins im Schlosshof, bezalt 21 fl. Sur les Doret, voir BISSEGER 1979.

357 ACV, Bb1-60, p. 76, 23.04.1742: Réponse au mémoire du sieur architecte La Grange, touchant le château d'Oron par lequel il propose de construire de neuf un château et dans un autre emplacement.

358 LRD99/R4393B et LRD02/R43293C.

359 La magnifique tapisserie peinte qui surmonte les boiseries est du début du XIXe siècle et ne saurait être attribuée à la période bernoise.

360 ACV, Bb1-75, p. 245, 14.04.1758: Verfertigung einer Wapentafel im Schloß Oron...; ACV, Bp36-37, cb. Oron, p. 59, 1758-59: Der Mahler Heinrich Täucher forderet für eine neue Waapentafeln aller H(eren) Amtleuten mit den Ornamenten so wohl für seine, als dess Tischmachers Arbeit ins Schloss Oron laut Accords..., 396 fl. 6 s.

361 KÜLLING 2001, p. 134.

362 Monique FONTANNAZ, «Aperçu de la poterie de terre à Moudon au XVIIIe siècle», dans KÜLLING 2000, pp. 268-275, p. 268.

363 ACV, Bm2-4, pp. 179-207, 07.04.1784: Devis pour les réparations très nécessaires à faire dans le château d'Oron et ses dépendances. Document important et très détaillé qui permet de connaître la façon dont était occupé le château à la fin du XVIIIe siècle. Les travaux ont été pour la plupart exécutés, d'après la facture contenue dans le registre ACV, Bm3, 04.04.1789. Ils ont été conduits par l'architecte Thomas, de Moudon.

364 Ce local était sans doute mieux aéré et mieux éclairé lorsque le «palier» avait encore l'aspect de simples galeries à ciel ouvert (avant 1731).

365 LIARD 1979.

366 GRANDJEAN, Lucens. Cet auteur a découvert des comptes inédits de François de Villarzel, mayor héréditaire et châtelain de Lucens, chargé par LL.EE. de la reconstruction du château entre 1579 et 1586 (comptes de 1581 à 1584, aux ACV sous la cote IB Moudon, layette 40a, n° 245). Les comptes baillivaux ont été dépouillés par Monique Fontannaz, qui a bien voulu nous mettre ses notes à disposition.

367 ACV, Bp34-6, cb. Moudon, 1586-87: Dem Steinhauwer Jacques Pasquier, uf sin Verding der Ringmuren im Schloss Lucens. Nous ne donnons ici, très rapidement, que les travaux les plus significatifs, que l'on peut comparer avec ceux des autres châteaux baillivaux. L'histoire architecturale complexe du château de Lucens reste à entreprendre, sujet qui sera abordé par Monique Fontannaz dans son futur volume des MAH consacré au district de Moudon.

368 ACV, Bp34-25, cb. Moudon, Abrechnung 1712, p. 53: Weilen der grosse Bär, so am Schloss gemahlet, gantz verderbt war und die Anständigkeit bey diesen Kriegszeiten erforderte, dass es wider neuw gemahlet werde, als habe ich umb selbigen zu renoviren für Öhlfarben und Mahler-Lohn unde hoche Grüst zu machen, bezalt 65 fl.

369 ACV, Bb1-29, fol. 7: La Chambre du Trésorier Romand et des Bannerets autorise la dépense de 400 fl. pour vor dem grossen Saal gegen der ordinari stuben eine nebenstuben machen und darein ein ofen setzen lassen.

370 ACV, Bp34-9, cb. Moudon, Abrechnung, 1610: Zalt ich Meister Anthoni Bunjung von dem Kämin zu Lucens im grosen, oberen Saal, so hinunder gefallen, widerum von nūwem ufzufüren und mit einem schönen Stürtzel, so von zweien, in Stein gehouwenen Bilderen getragen, daruf Ir Gnaden Ehren-Wapen gantz suber und zierlich gehouwen...

371 ACV, Bp34-17, cb. Moudon, 1664. Inventaire des meubles.

372 GRANDJEAN, Lucens.

373 ACV, Bp34-29, cb. Moudon, p. 61, 1732-33: Dem Herr Huber, Mahler, für des Herren Alt-Landv(ogt) Sinners von Milden anderst gemahletes Ehren-Waapen in dem Schiltten-Saal, 37 fl. 6 s.

374 ACV, Bp34-31, cb. Moudon, p. 86, 1744-45: Dem Mahler Valentin für 38 kleine Täfelin daruff aller Herren Ambtleüthen von Milden Waapen gemahlet..., bezahlt 156 fl. 3 s.; dem Tischmacher Poeterling von Milden für eine grosse schwartze Tafelen, obige Täffelin darein zu schieben, bezahlt 54 fl.

375 ACV, Bp34-2, cb. Moudon, p. 33, 1683-84: Die vorderen Mauren oder Face dises Gebeüw so sehr dick ware, biss uff den nderen Stubenboden abbrechen müssen, und haben zu 6 schönen, liechteren [Steine?], auss der Gruben die Steinen gezogen, gehauwen und gesetzt...

376 ACV, Bb1-60, p. 227: Einrichtung noch zwei warmer neuer vertäffelter gemachen neben der wohnstuben, worzu der einte theil dess all zu grossen saal a plein pied.

377 ACV, Bp34-30, cb. Moudon, p. 35, 1736-37: Meister Abraham Poeterlin, dem Tischmacher von Milden, für das tannig Täfelwerk in der grossen Audientz-Stuben, mit Begriff der Schlosserarbeit..., 750 fl.

378 Aimablement signalé par Monique Fontannaz.

379 ACV, Bp34-35, cb. Moudon, 1766-67, p. 64. La Chambre des Bannerets et du Trésorier romand ont agréé le 8 août 1765 von den Reparationen an den ußeren Schloßmauren... samt kalch und Corvées, 1333 fl. 5 s.

380 ACV, Bp34-25, 1711-12. À défaut de s'être réellement trouvé dans le fossé, cet ursidé est magnifiquement représenté dans l'écu peint sur la courtine à côté de l'accès à la cour intérieure, certainement le plus imposant du Pays de Vaud, plus grand encore que ceux de Rougemont ou de Chillon. Ici, il a été recouvert d'un écusson vaudois au XIXe siècle, à une époque où ce château n'avait pas encore accédé au statut de monument historique. À Lucens, comme partout ailleurs, il a simplement été effacé (piqué dans certains endroits, couvert dans d'autres). Lorsqu'il a été mis au jour et réhabilité au cours de la restauration historicisante des années 1920, il a tout de même choqué. D'aucuns ont alors exigé que les couleurs vaudoises soient figurées en égales dimensions à côté de celles de Berne. L'original remonte peut-être à 1554; il est régulièrement restauré et repeint, en 1648-1649, 1712 et en 1764-1765 notamment.

381 Cet espace n'a été subdivisé que dans les années 1939-1940 pour l'appartement du préfet.

382 Toutes les données sur le château de Morat sont extraites de SCHÖPFER 2000, pp. 69-88. On y trouvera toutes les références précises sur Morat, tant les plans anciens que les textes d'archives exploités. Les autres châteaux fribourgeois attendent encore une étude de ce type, non seulement focalisée sur le Moyen Âge mais qui s'intéresse aussi et surtout au devenir de l'édifice au cours des âges, ce qui permet de bien comprendre son état actuel.

383 DIESBACH 1899.

384 LRD99/R4814.

385 Les données sur le château de Bulle sont tirées de JORDAN 1991.

386 BROILLET 1920 (aimablement communiqué par Marc-Henri Jordan).

387 RAEMY-COGNE 2002, pp. 3-4.

388 Ces quelques données ont été publiées par GRANDJEAN 1989, pp. 172-173.

389 Cette date est gravée sur une pierre jaune de Hauterive avec les armes du bailli en place, malheureusement très effacées. Ces parapets de brique ont sans doute fait l'objet d'une reconstruction dans les années 1910 sous l'architecte Broillet.

390 AEF, compte 544, fol. 9, 42, 46v, 126, 131, 633, 184v.

391 Cette différence de niveau, apparue en 1539-1542, se perçoit bien dans la courtine sud ayant défini l'extrémité du grand logis nord, où l'on voit encore les fenêtres primitives. Le plancher du premier étage, à la fin du XVe siècle déjà, a été installé env. 1,20 m plus bas que la subdivision horizontale primitive ayant défini les deux *aulae*, inférieure et supérieure. Il en allait de même pour le plafond du 1<sup>er</sup> étage, placé à près de 2 m en dessous de celui original de l'*aula superior*.

392 Cf. p. 174.

393 VEVEY 1978, p. 283. Un inventaire et une description précise du grand corps de logis oriental en son état actuel a été donné par PAGE-LAUPER 1996

394 Comme les corps de logis de Rue, de Vuissens et de Surpierre

d'ailleurs.

<sup>395</sup> BUJARD 1990.

<sup>396</sup> VEVEY 1978, p. 293.

<sup>397</sup> Pour Rue on reprend ici la présentation de PAGE 1999.

<sup>398</sup> BUJARD 1990<sup>1</sup>. Abattage des bois pour le plafond à la française: 1529-30; *ibid.* pour ceux de la charpente 1607-08 (LRD 88/1995).

<sup>399</sup> Sur cette chapelle, voir RAEMY-FEILH 1999, p. 196.

<sup>400</sup> VEVEY 1978, pp. 296-300; REINERS 1937, II, pp. 80-86.

<sup>401</sup> Ce corridor est bien marqué sur le plan cadastral de 1788, pouvant même donner l'impression qu'il existait deux corps de logis; l'un appuyé contre la tour d'angle est appelé «vieux château», l'autre à l'ouest, simplement «château» (AEF, Plan Etat n° 134, fol. 6).

<sup>402</sup> Un chantier important a également dû intervenir dans les années 1470. On le repère aux frises de brique qui ornent le couronnement de la tour de la chapelle ainsi que celles de l'entrée au plain-château.

<sup>403</sup> Cf. pp. 383-384.

<sup>404</sup> Les plans sont publiés par François REICHLIN dans FA, 1909, s.p. FA publie également trois notices consacrées aux meubles du château de Gruyères, comme le lit, «restauré» par le concierge du château sous les Bolland (1899), le dressoir, de même style que les éléments anciens du lit, de 1505, aux armes de Jean 1<sup>er</sup> de Gruyère (1891), ainsi qu'un fauteuil aux armes de Gruyère et Vergy, de style renaissance, conservé au musée d'Art et d'Histoire (1890).

<sup>405</sup> CHATTON sd.

<sup>406</sup> Une catelle porte les armes von der Weid et Praroman surmontées de celles de Fribourg.

<sup>407</sup> SCHAEFFER 1982.

<sup>408</sup> Selon les comptes du bailliage de 1576-77 extraits du fichier onomastique et thématique des AEF par Aloys Lauper et Alain Robiolio: «geben dem steinhauwer nach laut sines verdings, 250 fl... geben dem steinhäwer umb die alte müren in dem alten schloss abzubrechen, 15 fl.».

<sup>409</sup> VEVEY 1978, pp. 70-75.

<sup>410</sup> Une évaluation architecturale et patrimoniale de l'aile construite en 1736, ayant abrité jusqu'il y a peu l'appartement du préfet, a tout de même été réalisée par le Service des biens culturels du canton de Fribourg, dans le cadre du recensement des biens culturels. Les auteurs ont notamment rassemblé les données d'archives déjà extraites sur le château dans les fonds des AEF, en attendant un dépouillement exhaustif des comptes du bailliage (LAUPER-MURITH-ROBIOLIO-OSTINI 1998).

<sup>411</sup> PHILIPONA 1921, pp. 842-844.

<sup>412</sup> Cf. p. 521, avec d'autres exemples donnés.

<sup>413</sup> Description détaillée de ce grand panneau de bois peint à l'huile par LAUPER-MURITH-ROBIOLIO-OSTINI, p. 43.

<sup>414</sup> GRANDJEAN 1965, pp. 348-349.

<sup>415</sup> Il n'existe aucune étude sur l'ancien château baillival, qui a laissé d'intéressants témoins (salle peinte, frise d'armoiries) malgré sa transformation en école. L'analyse future de ces édifices pourra bénéficier de la compilation archivistique d'ACKERMANN-PRADERVAND 1994.

<sup>416</sup> Le château de Rougemont a bénéficié d'une étude fort complète, parue à l'issue de la restauration qui a visé à réhabiliter le monument après l'incendie dévastateur de 1973 et à l'occasion du 9<sup>e</sup> centenaire de Rougemont. Nous nous référons ici en particulier à la contribution de FONTANNAZ 1980.

<sup>417</sup> AEB, R.M. 380, 5 avril 1571: «Gerhatten, einem Landvogt zu Sanen, ein stattliche sichere behusung, uss dem Klösterly zu Rotschmund, machen zelassen.» (cité par FONTANNAZ 1980, p. 171)

<sup>418</sup> Cf. p. 521.

<sup>419</sup> Cf. supra p. 383-384.

<sup>420</sup> La grue figure sur la tour d'escalier du château en 1912 déjà, d'après une photographie ancienne. Les travaux de réhabilitation l'ont peinte à nouveau sur la façade ouest.

<sup>421</sup> Sur cette question de l'architecte, voir FONTANNAZ 1980, p. 174, qui pose avec pertinence le problème de la paternité, lorsque sont présents simultanément sur le chantier un «inspecteur» (*Bauherr*) chargé de représenter le maître de l'ouvrage, non seulement administrateur mais homme du métier, un «architecte» (*Werkmeister*) et un maître maçon (*Murer, Steinhauer*), lequel peut également être également qualifié d'entrepreneur (deuxième sens, dont le choix n'est souvent pas aisé, de *Werkmeister*).

<sup>422</sup> La restauration de 1973 a restitué la colonnade de pierre qui avait été remplacée tardivement par un corridor fermé; elle n'a en revanche pas fermé le second étage de la galerie orientale.

<sup>423</sup> Cf. p. 220.

<sup>424</sup> Sur Coppet, voir les excellentes études de Monique Fontannaz (FONTANNAZ 1995 et 1998).

<sup>425</sup> EGGENBERGER-SAROTT 1988, fig. 2, p. 38. Cet hôpital a été en fonction aux frais de LL.EE. jusqu'en 1672; il disposait d'une chapelle, encore mentionnée en 1737 (ACV, Bp28-24, cb. Bonmont, 1737: L'inventaire du château de Bonmont cite *la petite voûte à côté de la chapelle*).

<sup>426</sup> ACV, Bp28-24, cb. Bonmont, 1739-40, p. 52; *ibid.*, 1740-41, p. 56; *ibid.*, 1741-42, p. 66; *ibid.*, 1442-43, p. 80.

<sup>427</sup> ACV, Bb1-56, 15.05.1739, p. 359: 24 294 francs pour le château et ses dépendances ainsi que la démolition des bâtiments conventuels pour la nouvelle cour d'entrée. Bb1-57, 30.04.1740, p. 434: 1354 francs pour la réfection de la charpente de l'église. Bb1-58, 06-01-1741, p. 472: 589 francs pour l'aménagement du grenier dans l'église (solivage intermédiaire) et 1314 francs pour la chapelle allemande. Bb1-59, 19.05.1741, p. 235: somme supplémentaire de 10 204 francs. ACV, Bb1-60, 18.05.1742, p. 127: 50 couronnes. ACV, Bb1-61, 15.02.1744, p. 436: 1393 florins pour le nivellement et l'engazonnement du jardin et de la terrasse, l'installation de deux tonnelles et une pépinière pour les jeunes arbres. Le total des frais représentés par le remaniement global du siège baillival s'est donc monté à 38437 francs.

<sup>428</sup> ACV, Bb1-59, 29.04.1741, pp. 196-197: Stürler justifie à la chambre romande des bannerets l'augmentation des coûts, notamment: *by Abbruch des Gebäuws und Appartenances sich noch so vile ohnunggängliche Reparationen geäußeret, die mann nit vorsehen können, als da sind die Enderung des Tachstuhls auf dem Schloss gegen Sonnen-Nidergang, da jedermann vermeint, dass er noch gut seÿe, habe sich nachwerts befunden, dass die Träm an den Köpfen abgefault und ganz neuw haben müssen gemacht werden... Laut Devis so E(u)r(en) Gn(aden) zue Herstellung des Schlosses Bonmont vorgetragen worden, seÿe mann Willens gewesen, die Facade gegen den Garten nur zu reparieren, und andere Fenster einzubrechen, by der Execution aber habe mann gefunden, dass es besser und währschaffter seÿe, die gantze Facade von Grund auf neuw zue machen, zum anderen seÿe nöhtig gewesen, eine neuwe Mittelmaur aufzuführen, drittens by der Kuchi und Diensten-Cammeren seyind die Scheidmauren und Facade so schlecht gewesen, dass sie auch haben müssen neuw gemacht werden, viertens, für die Terrasse-Mauren des Gartens, welche mit runden Kisselsteinen haben müssen gemacht werden, und auf der einten Seithen kein Fundament gewesen, seyind überall dicker exequirt worden, aus welchen Gründen mehrere Arbeit, mehrere Materialien, mehrere Fahrungen und Kösten verurrsacht worden...*

<sup>429</sup> Jusqu'à présent, l'église cistercienne primitive a focalisé toutes les études d'histoire et d'histoire de l'art, au plus grand dam de ce qu'elle est devenue à la période bernoise et des édifices environnants. En attendant quelque approche plus substantielle, on consultera avec profit les diverses communications de Patrick-Ronald Montbaron dans la revue annuelle *Pro Bono Monte*, en particulier MONTBARON 1987.

<sup>430</sup> VAN BERCHEM 1913; il est résumé par DEGLON 1949, pp. 10-11.

<sup>431</sup> ACV, Bp42-13, cb. Yverdon, p. 631, 1613: *Diewÿl ein ersam Gricht zu Ifferdenn by MGH bittlich angehalten umb deren Eheren-Wappen, ist dasselbig durch Meister Hans Jacob Düntz gemacht worden, und diewÿl alle Wochen vil Bourgunder und Savoyer dahin zuo Märit faren, ist dess Hertzogen Bercholdi von Zäringen dess 4. Eerenwappenn, wellicher anno 1184 Jar Herr in der Waadt ist gesin und minderen Burgundt, Castenvogt dess Bischofftumb Genff, Wallis und Losanen, zierlich gemacht, zu einem gantzen Flügel, sampt MGH Eheren-Wappen, wie dan sölliches MGH Schuldtheÿss gesächen hat, zalt imme Meister Düntz darvon, 68 fl. 9 s.*

<sup>432</sup> RUCHAT 1714, t. II, p. 249.

<sup>433</sup> DEONNA 1935.

<sup>434</sup> DEL PEDRO 1989.

<sup>435</sup> Les ruines du *castrum* étaient-elles correctement interprétées en ce début du XVII<sup>e</sup> siècle? Dans l'affirmative, les Yverdonnois exprimaient peut-être encore le sentiment d'avoir une origine «romaine».

<sup>436</sup> Sur ces tableaux, voir HERZOG-RYTER-STRÜBIN RINDISBACHER 1995, t. 1, pp. 300-302, notice de Daniel DE RAEMY. Voir aussi RAEMY-BRUSAU 2001, pp. 122-123. On trouvera une reproduction de ces tableaux dans AUBERT 1995, sp., RAEMY-BRUSAU 2001, fig. 99, et ANDENMAT-RAEMY 1990, pp. 246 et 257.

<sup>437</sup> Cité par CORDAY 1972, p. 78.

